



**MINISTÈRES  
ÉDUCATION  
JEUNESSE  
SPORTS  
ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
RECHERCHE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction générale des ressources humaines**

## **RAPPORT DU JURY**

**SESSION 2025**

**Concours : CAPES interne et CAER-CAPES**

**Section : langues vivantes étrangères**

**Option : italien**

Rapport de jury présenté par :  
Cinzia CARLUCCI  
Inspectrice pédagogique régionale  
Présidente du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

## Sommaire

<b>1</b>	<b>Le mot de la présidente.....</b>	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Les données statistiques.....</b>	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>L'épreuve d'admissibilité : reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle .....</b>	<b>6</b>
3.1	Rappel des modalités de l'épreuve.....	6
3.2	Présentation du dossier de RAEP .....	7
3.3	Qualité de l'expression.....	7
3.4	Première partie du dossier : le parcours professionnel.....	8
3.5	Seconde partie du dossier : la présentation d'une séquence pédagogique.....	9
<b>4</b>	<b>L'épreuve d'admission : épreuve professionnelle orale .....</b>	<b>16</b>
4.1	Les modalités de l'épreuve.....	16
4.2	Première partie de l'épreuve orale : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère, un exemple en lycée .....	16
4.3	Première partie de l'épreuve orale : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère, un exemple en collège.....	21
4.4	Seconde partie de l'épreuve orale : compréhension et expression en langue étrangère .....	28
<b>5</b>	<b>Annexes.....</b>	<b>36</b>
5.1	Annexe 1 : dossier lycée .....	36
5.2	Annexe 2 : dossier collège.....	41
5.3	Annexe 3 : texte littéraire.....	45

# 1 Le mot de la présidente

Les résultats de la session 2025 du CAPES interne et du CAER pour le privé montrent que les candidats ont fourni un travail important pour préparer ce concours qui reste très exigeant et sélectif.

Les épreuves d'admissibilité et d'admission nécessitent une préparation rigoureuse et une parfaite connaissance de leur nature et de leurs attendus. Le jury rappelle un point saillant : l'épreuve orale a un coefficient double par rapport à l'écrit, ce qui doit guider les stratégies de préparation. Il est essentiel de se familiariser avec les attentes spécifiques de chaque épreuve. À ce titre, les rapports de jury précédents sont des ressources incontournables : leur lecture attentive constitue une base solide de préparation.

Pour l'ensemble des candidats admis, il convient de souligner leur préparation minutieuse, leur conviction profonde de l'éducabilité de tout élève - à condition de leur proposer un enseignement adapté, fondé sur des pratiques pédagogiques efficaces -, leur motivation manifeste, leur aptitude à comprendre et à exploiter les supports proposés. Tous ces éléments intrinsèquement reliés au métier de l'enseignant ont été très souvent conjugués à des prestations orales de qualité, témoignant d'une excellente maîtrise de la langue française et de la langue italienne. Les candidats qui ont su faire preuve d'une réflexion pertinente, d'une maîtrise des gestes professionnels, d'une attention à la différenciation pédagogique, et d'un appui pertinent sur les résultats de la recherche (notamment autour de l'approche explicite), ont su convaincre le jury. L'ensemble des postes a été pourvu et, au moment des délibérations, ont été rajoutées deux places en liste complémentaire (une pour le public, une pour le privé).

La session 2025 du CAPES interne d'italien s'est inscrite dans un contexte de légère baisse du nombre d'inscrits. Ce constat, s'il ne remet nullement en cause la qualité des prestations observées, nous oblige toutefois à rappeler quelques points essentiels : chaque poste mis au concours est précieux. Il est donc impératif que chaque candidat, en s'appuyant sur les services rectoraux *ad hoc*, vérifie rigoureusement les conditions d'éligibilité avant de s'inscrire, afin d'éviter des situations regrettables comme celle que nous avons rencontrée cette année avec une candidate admissible qui ne remplissait pas les critères requis.

L'objectif de ce rapport est d'accompagner les futurs candidats pendant la préparation des deux parties. Son caractère formatif et pédagogique ne doit pas être considéré comme une norme à respecter ou un cadre figé pour toute situation pédagogique rencontrée, mais plutôt comme une amorce pour approfondir la réflexion didactique et pédagogique attendue de chaque candidat. Le présent rapport, comme ceux publiés lors des sessions antérieures, ont tous vocation à accompagner les futurs candidats dans leur préparation. Nous les invitons à s'en saisir pleinement, avec exigence et lucidité, mais aussi avec confiance. Les futurs candidats doivent se questionner sur le plan didactique et pédagogique, et questionner les choix proposés tout au long des épreuves : est-il approprié de présenter toujours le même dossier de RAEP au fil des inscriptions au concours ? est-il judicieux de recopier des pans entiers des livrets d'accompagnement aux manuels, au-delà de la simple question de « propriété intellectuelle » ? est-il raisonnable de s'appuyer sur les rapports des visites conseil de l'inspection pour mettre en avant sa motivation ? La réussite des futurs candidats dépendra de leur capacité à s'inscrire dans une réflexion didactique et pédagogique éclairée, ancrée dans les exigences du métier et articulée aux besoins didactiques et pédagogiques des élèves.

Les annexes au présent rapport se composent de sujets proposés lors de l'épreuve d'admission. Le jury a souhaité proposer une analyse détaillée de quatre supports afin d'aider les futurs candidats à bien comprendre ce qui est attendu de la part de futurs enseignants.

Ces propos liminaires sont l'occasion pour remercier très sincèrement tous les membres du jury pour leurs qualités humaines et professionnelles. Nous souhaitons remercier également l'ensemble des acteurs qui ont contribué au bon déroulement de ce concours, notamment les membres de la Division

des Examens et des Concours de l'académie de Grenoble et l'équipe de direction du lycée Mounier à Grenoble qui a accueilli l'ensemble du jury et les candidats avec disponibilité et bonne humeur.

## 2 Les données statistiques

Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminins / masculins (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

	CAPES interne public	CAER interne privé
Nombre de postes	10	5
Nombre d'inscrits	87	47
Nombre de dossiers RAEP transmis (admissibilité)	51	40
Moyenne des présents /20 (admissibilité)	9,58	9,45
Moyenne des candidats admissibles /20	12,25	13,26
Barre d'admissibilité /20	10	12
Nombre de candidats admissibles	23	13
Nombre de candidats présents et non éliminés (admission)	23	12
Moyenne des candidats admis à l'épreuve d'admission /20	15,82	15,66
Moyenne générale des candidats admis /20 (admissibilité + admission)	14,76	14,86
Barre d'admission /20	12,83	13,77
Nombre de candidats admis	10	5
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire	2	1

### Remarques importantes

S'agissant d'un concours, les notes attribuées servent uniquement à classer et à départager les candidats et n'ont, ainsi, qu'un caractère relatif et propre à la session 2025. Cela explique le fait que les candidats ayant proposé le même dossier de RAEP qu'à la session précédente aient pu voir leur note varier (à la hausse comme à la baisse). Les candidats sont libres de présenter le même dossier de RAEP, même si des amendements tant sur le fond (pertinence des supports) que sur la forme (clarté de l'expression, syntaxe, orthographe) sont souvent recommandés. Il est par ailleurs inutile de mentionner que ce même dossier a permis une admissibilité lors d'une session antérieure, cette information n'a aucune incidence sur l'évaluation en cours.

À la lecture des résultats, il est constaté que le concours est d'un bon niveau : la moyenne des lauréats à l'épreuve d'admission est de 14,75/20 pour le CAPES et de 14,86/20 pour le CAER. À condition de s'y préparer de manière méthodique, la réussite au CAPES interne demeure un objectif accessible. Comme chaque année, le jury constate des écarts importants dans les notes de certains candidats : alors que leur dossier de RAEP était de bonne, voire d'excellente, tenue, leur prestation orale n'a pas convaincu le jury. On ne peut que conseiller à ces candidats de persévérer dans leur projet en concentrant leurs efforts sur la préparation à l'épreuve de compréhension-expression en langue étrangère, qui reste régulièrement discriminante.

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

### 3 L'épreuve d'admissibilité : reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle

Ce rapport met en avant de nombreux points mentionnés dans les rapports précédents. Le jury recommande aux candidats d'en faire une lecture attentive afin de produire un dossier conforme aux attendus décrits en annexe IV de l'arrêté du 25 janvier 2021.

#### 3.1 Rappel des modalités de l'épreuve

##### **Coefficient de l'épreuve : 1**

Chaque dossier est soumis à une double correction et une note de 0 à 20 est attribuée par le jury. Il est important de souligner que le dossier doit être rédigé en français, la maîtrise de la langue française à des fins de communication étant une des compétences communes à tous les personnels d'éducation pour l'exercice de leur métier (Bulletin officiel du 25 juillet 2013). Par ailleurs, le jury tient à rappeler aux candidats le devoir d'exemplarité et de neutralité dont ils doivent faire preuve au quotidien face à leurs élèves. À ce titre, les prises de position politique ou de convictions personnelles n'ont pas lieu d'être dans le cadre d'un écrit de concours.

Le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) est composé de deux parties et d'annexes.

**Dans la première partie du dossier** (deux pages maximum), les candidats sont invités à présenter les « responsabilités qui leur ont été confiées lors de leur parcours professionnel ».

**La seconde partie** (six pages maximum) présente une situation d'apprentissage mise en œuvre dans une classe « à partir d'une analyse précise » et « fournit les réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours ». Le jury ne saurait trop rappeler que le dossier proposé doit être le fruit et le reflet d'une démarche personnelle et en aucun cas, nous insistons, un fac-similé, même partiel, de l'exploitation pédagogique proposée par les concepteurs d'un manuel, aussi pertinente soit-elle. Les ouvrages scolaires constituent un support didactique parmi d'autres, et non une fin en soi. L'exploitation de documents non didactisés est fortement encouragée car elle met en avant la capacité du candidat à construire une séquence originale, eu égard au contexte d'enseignement et au profil de la classe.

Il est également essentiel de faire preuve de vigilance dans le choix des documents dans le cadre de l'exploitation pédagogique afin de garantir leur conformité aux principes de laïcité. Le respect strict de la neutralité du professeur, en toutes circonstances, est une exigence fondamentale du métier.

La présentation de la séquence s'accompagne d'une analyse didactique et pédagogique qui peut, par exemple, expliciter un décalage entre le projet initial et les résultats obtenus. Le jury accorde une attention particulière à la capacité du candidat à proposer un retour réflexif sur ses pratiques ainsi que d'éventuelles remédiations. Cette réflexion doit bien évidemment émaner d'une analyse personnelle, construite par le candidat lui-même, et non se limiter à la

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

reprise de contenus issus de rapports de visite conseil ou d'inspection. Une telle démarche peut être perçue, au mieux, comme une maladresse, au pire, comme un manque de probité.

**Des annexes** qui ne doivent pas excéder dix pages viennent compléter cette partie.

### 3.2 Présentation du dossier de RAEP

Le dossier hors annexes ne doit pas excéder huit pages : deux pour le parcours professionnel, six pour l'exploitation pédagogique d'une séquence.

Le dossier est, par conséquent, composé de :

- la page de garde réglementaire à télécharger dans l'espace candidat Cyclades ;
- deux parties rédigées, maximum 8 pages ;
- la présentation des annexes, maximum 10 pages.

Le dossier, envoyé au format PDF, doit également respecter les normes typographiques suivantes :

- Arial 11, interligne simple, sur papier de format 21 x 29,7cm et être ainsi présenté ;
- dimension des marges : droite et gauche : 2,5 cm ; à partir du bord (en-tête et pied de page) : 1,25 cm ;
- aucun retrait en début de paragraphe ;
- les pages doivent être numérotées.

Un soin particulier doit être accordé à la mise en page du dossier. Il revient au candidat de s'assurer de sa lisibilité, en particulier de celle des annexes, qui sont parfois mal scannées, floues ou raturées. Par ailleurs, le jury attire l'attention des candidats sur le fait que les annexes font partie intégrante du dossier mais qu'elles ne doivent en aucun cas être insérées dans le corps du texte principal. En outre, les candidats sont invités à faire preuve de sobriété dans la mise en forme : l'usage excessif de termes en gras, soulignés ou de mises en valeur superflues alourdit la lecture et nuit à la clarté du propos. Le jury tient à rappeler le cadrage national précisé plus haut :

« Quelle que soit la situation vécue par le candidat et développée dans son dossier, les jurys apprécieront que le candidat se soit approché au plus près des requis fixés dans les arrêtés du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours. »

Enfin, le dossier de RAEP étant un document numérique, les codes QR, les liens hypertextes ou tout autre contenu dématérialisé ne seront pas pris en compte. En outre, les CV, rapports d'inspection, lettres de recommandation ou encore attestations de travail n'ont pas leur place dans un dossier de RAEP.

### 3.3 Qualité de l'expression

Le jury porte une attention toute particulière à la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe, à la ponctuation et à la clarté du propos, en français comme en italien. Les dossiers, dans leur contenu comme dans leur mise en page doivent être lisibles. Ceux dont la lecture s'avère laborieuse en raison d'une expression indigente, ou d'un propos non structuré, voire confus,

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

ont été sanctionnés. L'emploi des points de suspension ou d'abréviations est à proscrire car il traduit un manque de précision qui n'a pas sa place dans un écrit à visée professionnelle.

Il est recommandé d'éviter les formules convenues ou ampoulées, qui n'apportent rien : « j'ai toujours voulu me diriger vers l'enseignement », « une expérience si intense et enrichissante », « ma vie a subitement changé ». Le ton doit rester sobre et professionnel : il convient d'éviter à la fois le lyrisme, l'autosatisfaction et le recours inapproprié à la troisième personne pour parler de soi (« le professeur »). Retenue et humilité sont de mise ; il n'est, par exemple, pas utile de mentionner les distinctions obtenues comme, à titre d'exemple, « avec les félicitations du jury ».

Le registre familier n'est pas admis (« classe sympa », « bonne ambiance », « on a vu une expo ») ; les candidats aspirent à la fonction de professeur certifié et doivent par conséquent maîtriser les différents registres de langage.

Un rappel qui ne sera pas inutile : les deux parties doivent être rédigées. Les présentations de séquence sous forme de fiches, de listes, de tableaux ou d'un copié-collé du cahier de textes de la classe ne sont pas acceptés.

Pour toutes ces raisons, il est vivement recommandé d'effectuer une ou plusieurs relectures du dossier, en portant une attention particulière aux aspects formels tels que l'orthographe, la ponctuation et la mise en page. Le jury ne saura assez souligner le fait qu'un regard extérieur permet souvent de repérer des imprécisions ou des maladresses qui peuvent échapper au candidat.

### 3.4 Première partie du dossier : le parcours professionnel

Cette partie du dossier permet au candidat de valoriser son parcours, surtout lorsque celui-ci a été sinueux. S'il n'est pas nécessaire de remonter à la formation scolaire (la formation universitaire peut être un point de départ suffisant), il est en revanche indispensable de montrer ce que les différentes expériences professionnelles vécues par le candidat ont apporté à son activité d'enseignant et comment elles ont contribué à sa formation et à sa réflexion. À la lecture du parcours, le jury doit comprendre la motivation du candidat et repérer ses points d'appui professionnels.

Le jury a pu lire cette année encore des présentations structurées qui sont le reflet du parcours professionnel et de la motivation des candidats. Il est conseillé aux candidats d'anticiper la rédaction de cette partie du dossier qui requiert un temps de réflexion et de maturation du propos. Un parcours bien structuré et argumenté est valorisé et fait souvent la différence entre les dossiers. Si la plupart des candidats s'efforcent de mettre en valeur leur parcours en soulignant les lignes de force, certains candidats réduisent cette partie à un simple récit de leur vie professionnelle ou à la production d'un curriculum vitae ; ils énumèrent les suppléances assurées ou les postes successivement occupés sous forme de tirets sans montrer le parti qu'ils ont tiré de ces différentes expériences, ni mettre en valeur la diversité des contextes professionnels de leur parcours.

Le jury a apprécié les présentations dans lesquelles les candidats ont été capables de mettre en corrélation les compétences acquises au cours de différentes expériences avec celles du

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

référentiel des métiers du professorat et de l'éducation (BO du 25 juillet 2013) mais également avec les valeurs de la République.

Les dossiers dans lesquels les candidats ont été en mesure de s'interroger sur la plus-value d'expériences menées telles que Erasmus, assistantat, stages de pratique accompagnée, missions en tant qu'assistant d'éducation, dispositifs de devoirs faits ou encore projet « PHARe », ont été valorisés.

Le jury tient à souligner que les dossiers les plus convaincants sont ceux dans lesquels le candidat parvient à établir un lien cohérent entre son parcours de formation, son expérience professionnelle et la séquence pédagogique présentée. Il est en effet regrettable d'évoquer, par exemple, l'importance des rythmes d'apprentissage dans la première partie du dossier, sans proposer par la suite d'activités différenciées dans la séquence. De même, mentionner une solide formation en théâtre sans intégrer d'éléments de scénarisation en classe constitue un manque de cohérence. Les références aux formations suivies, à la réflexion sur les pratiques ou à la volonté de faire progresser tous les élèves doivent se traduire concrètement dans la mise en œuvre de la séquence. À défaut, ces éléments risquent d'apparaître comme de simples effets de langage, sans portée réelle.

Enfin, le jury ne saurait trop recommander de s'emparer des deux pages à disposition pour exposer son parcours professionnel. Se limiter à une page ne signifie pas avoir un esprit de synthèse ou d'analyse mais ne pas avoir pris la mesure de la complexité de rédiger un écrit réflexif. De même, une conclusion à cette première partie du dossier est essentielle.

### 3.5 Seconde partie du dossier : la présentation d'une séquence pédagogique

La seconde partie du dossier a pour objectif de permettre au jury de mesurer le degré d'expertise du candidat en tant que pédagogue et de valoriser son engagement auprès de ses élèves.

Le jury a particulièrement apprécié les dossiers qui prennent en compte les parcours éducatifs des élèves et sont en adéquation avec les activités proposées – notamment les projets finaux –, mais aussi les dossiers qui contribuent au développement de compétences transversales ou enfin ceux qui permettent une meilleure visibilité de la discipline au sein de l'établissement.

Les dossiers les plus pertinents sont ceux qui, en préambule, exposent le contexte d'enseignement dans lequel le projet a été mené (type d'établissement, profil de la classe : élèves HPI, PAP, PAI, locuteurs natifs ...). Un groupe classe est composé, par définition, d'une diversité de parcours individuels. Pour cette raison, plutôt que de se limiter à un constat d'hétérogénéité ou à l'inverse d'homogénéité, il convient de décrire les profils des élèves en fonction du niveau atteint. Cette démarche permet au jury de mieux comprendre dans quelle mesure le candidat s'approprie les programmes, comment il s'adapte et adapte les contenus à enseigner aux profils de ses élèves. Dans les dossiers les plus convaincants, les aménagements destinés aux élèves à besoins particuliers sont clairement énoncés et apportent un éclairage sur les aménagements mis en place pour les élèves à besoins particuliers, tout en s'appuyant

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

sur les programmes, les axes culturels ainsi que les descripteurs du CECRL. Il semble utile de rappeler que le CECRL n'est pas un texte de loi mais un cadre de références, comme son nom l'indique, dans lequel figurent des recommandations et des repères (et non des décrets).

Dans cette partie du dossier, il est également attendu des candidats une présentation claire des élèves de la classe, du niveau de classe choisi, du choix des supports, de la problématique retenue. Les objectifs visés tout comme les compétences travaillées, les activités langagières entraînées et les projets à réaliser, doivent clairement être explicités. Le jury a besoin de comprendre ce que le professeur veut faire faire à ses élèves au cours des différentes séances, comment les séances s'articulent entre elles, mais surtout quelle est la démarche pédagogique choisie et comment il s'y prend pour y parvenir. Si la présentation d'une programmation annuelle peut être pertinente, elle ne doit toutefois pas se faire au détriment d'une présentation approfondie de la séquence ni du retour réflexif attendu sur l'ensemble des gestes professionnels ainsi que sur la posture adoptée en cours.

Le jury se réjouit de constater que la majorité des candidats est en mesure d'identifier le niveau de maîtrise linguistique visé en fin de cycle ou en fin d'année. En revanche, il est plus rare – et regrettable – qu'ils prennent réellement en compte la progression vers ce niveau lorsque la séquence présentée se situe à un autre moment du cycle ou de l'année scolaire.

### 3.5.1 Le choix des supports

Le jury constate que les candidats proposent en majorité des supports de qualité et font concorder dans certains cas le calendrier avec les thématiques abordées : c'est le cas notamment d'une séquence sur les flux migratoires étudiée lors de la journée internationale des migrants ou encore d'une séquence sur le harcèlement dans le cadre de la journée qui lui est dédiée. Cette dernière thématique pourrait par ailleurs permettre de développer des liens sociaux chez les élèves, d'aller vers autrui comme le préconisent les compétences psychosociales, au cœur du futur socle commun.

Le jury se réjouit également du recours à des documents authentiques, non tirés de manuels scolaires et qui proposent un véritable ancrage culturel, comme des sketches d'humoristes italiens ou encore des extraits de romans graphiques dont la littérature italienne regorge.

Une fois de plus, le jury rappelle aux candidats que les supports exploités pendant la séquence doivent être indiqués et sourcés avec précision, « une chanson d'Eros Ramazzotti » n'est bien évidemment pas suffisant.

Afin de conserver le caractère authentique de supports vidéo (publicité, extrait filmique, interview...), le jury ne saurait que trop suggérer aux candidats de mettre en place d'autres stratégies pour permettre aux élèves d'accéder au sens que de ralentir le débit. Les sous-titres sont bien sûr à proscrire pour pouvoir conserver la spécificité de l'activité langagière consistant à développer des stratégies de compréhension de l'oral.

Par ailleurs, le jury tient à rappeler qu'au vu de la richesse du patrimoine culturel italien, il est regrettable d'étudier l'Italie seulement au travers du prisme de sa capitale et de négliger la beauté et le génie qui se manifestent dans toute la péninsule. Le jury déplore un certain manque d'originalité dans le choix des thématiques abordées. Si des sujets comme l'émigration peuvent parfaitement s'inscrire dans la programmation annuelle, ils sont trop souvent privilégiés au détriment d'une réelle diversité. Le jury invite également les candidats à

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

ne pas se limiter à des thématiques sociétales trop fréquemment rencontrées dans toutes les langues étrangères sans que l'ancrage culturel spécifique au contexte italien ne soit pointé et mis en valeur (comme l'environnement ou encore les dangers des réseaux sociaux).

Enfin, le jury tient à souligner la pertinence de certains candidats qui ont su proposer une véritable analyse critique des supports avant d'en proposer leur didactisation, sans toutefois que celle-ci ne prenne le pas sur les activités mises en œuvre.

### 3.5.2 La mise en œuvre

La présentation de la séquence doit permettre au jury de comprendre les éléments suivants :

- choix du niveau d'enseignement et présentation de la classe ;
- choix du thème de la séquence ;
- place de la séquence dans la progression annuelle ;
- présentation et analyse des séances constitutives de la séquence ;
- bilan.

« Le candidat développe plus particulièrement, à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours, celle qui lui paraît la plus significative ». Le jury tient à attirer l'attention des candidats sur le point suivant : « expérience significative » n'implique pas des séquences présentées à l'occasion d'une visite conseil ou conçues dans le cadre d'une formation, voire d'une session antérieure du concours.

Les candidats doivent expliciter au jury leurs choix d'activités et de mise en œuvre tout au long de la séquence en apportant des informations sur les stratégies qui ont permis aux élèves l'accès au sens, à l'oral comme à l'écrit. Si un guidage est proposé, il est vivement conseillé de le restituer. Si le candidat opère des choix didactiques prenant en compte la diversité du groupe d'élèves, cela doit clairement apparaître dans le dossier. Le repérage des difficultés et l'aide concrète apportée par le professeur pour lever les obstacles doivent être clairement explicités.

En ce qui concerne les activités de production, elles ne peuvent se limiter à des exercices de répétition ou à des lectures oralisées. Le jury tient à attirer l'attention des candidats sur l'interaction, souvent délaissée ou mal interprétée. Il convient de ne pas réduire l'interaction à un échange « question – réponse » entre le professeur et un élève. L'interaction, qu'elle soit orale ou écrite, implique un échange entre deux élèves ou plus à partir d'une situation de communication donnée (par exemple : se mettre d'accord sur le choix d'un film, débattre sur le prochain lieu de vacances, ...). Le jury tient à ce propos à souligner qu'une réflexion est à mener sur la distinction qui existe entre interaction orale et écrit oralisé.

Le jury a pu apprécier cette année encore des séquences dans lesquelles les candidats s'efforcent de rendre le plus souvent possible les élèves acteurs de leur apprentissage en demandant, par exemple, à la classe de formuler la problématique. Dans les meilleurs dossiers, les candidats ont été en mesure d'expliquer au fur et à mesure le déroulement de cette problématique et ont réussi à mettre en avant les éléments de réponse apportés par les documents de façon cohérente.

Les dossiers qui ont été valorisés sont ceux dans lesquels les candidats se sont interrogés sur l'approche différenciée, le travail en groupes constitués selon les besoins des élèves. En

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

revanche, vouloir à tout prix mettre les élèves en îlots bonifiés ou en binômes sans véritable réflexion didactique préalable, ni de préparation en amont sur une mise en œuvre pédagogique adaptée aux profils des regroupements choisis, n'apporte aucun bénéfice en termes de métacognition ni d'apprentissages. La différenciation ne consiste pas à poser des questions simples aux élèves en difficulté et des questions complexes aux « bons élèves » mais bien à se demander : que puis-je mettre en place pour que chaque élève progresse selon ses besoins ?

Les remarques figurant dans les rapports des sessions antérieures restent, bien entendu, pertinentes et pourraient être reprises intégralement dans celui-ci. Toutefois, nous rappellerons sommairement les principales faiblesses relevées dans la partie « séquence » du dossier :

- longueur excessive de la séquence ;
- problématique confuse ;
- place prépondérante de la grammaire et des exercices sans lien direct avec le projet final ;
- faible place accordée aux entraînements des différentes activités langagières ;
- projet(s) non adapté(s) au public cible (trop simples ou trop complexes, alambiqués) ou sans italianité manifeste ;
- confusion quant à la spécificité des différentes activités langagières (par exemple une compréhension de l'oral accompagnée de sous-titres ou encore une compréhension de l'écrit dont l'enseignant fournit un modèle sonore) ;
- l'absence de travail à faire à la maison (« finir l'exercice » ne reflétant pas la réflexion menée sur les devoirs).

Pour compléter ce propos, le jury ajoutera que la présentation d'une séquence qui ressemblerait à un cours abstrait avec une approche trop frontale de l'enseignement est à proscrire. La médiation demeure un aspect encore trop souvent négligé par les candidats dans la mise en œuvre de leur séquence. Or, elle constitue un levier essentiel pour permettre aux élèves de coconstruire du sens, de collaborer et de transmettre des informations à leurs pairs. Il convient de rappeler que la médiation ne saurait se réduire à un simple exercice de reformulation ou de traduction de l'italien vers le français. Elle recouvre une diversité de situations de communication et d'interactions, impliquant des compétences cognitives, sociales et linguistiques. Sa richesse et sa complexité exigent une compréhension approfondie de la part des candidats, ainsi qu'une intégration réfléchie et pertinente au sein de leur démarche pédagogique.

Le jury s'attend à une véritable réflexion concernant l'organisation des activités au sein de la séquence comme de la séance. Pour cette raison, le catalogue d'activités successives déconnectées les unes des autres ne peut fonctionner. Les dossiers qui ont été valorisés sont ceux où les activités proposées sont diversifiées afin d'éviter un effet de lassitude et de monotonie auprès des élèves.

Le jury déplore également un certain déséquilibre dans certaines séquences : des points de grammaire multiples sur une seule séance, l'étude de faits de langue complexes dès la première

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

séance (à titre d'exemple : la subordonnée hypothétique) ou encore qui ne sont pas au service du projet final. Le jury a en revanche apprécié une progression spiralaire des faits de langue.

Les activités liées aux objectifs phonologiques, lorsqu'elles sont mentionnées, restent peu claires et sont abordées de façon elliptique, y compris en ce qui concerne leur articulation avec le déroulement de la séquence proposée.

En ce qui concerne l'usage des outils numériques, le jury recommande, dans la mesure du possible, de privilégier des outils numériques conformes au RGPD et issus de l'univers open source. L'objectif est également d'éduquer les élèves à des usages numériques responsables. Ainsi, un usage réfléchi et pertinent au service de la différenciation pédagogique ou de la fixation lexicale a été valorisée. *A contrario*, si le caractère ludique, souvent attribué aux outils numériques, est le bienvenu en cours d'italien, il convient de nuancer les apports motivationnels ou du moins de les interroger au regard des apports didactiques réels sur le long terme : quelle mémorisation et quel réemploi des connaissances sont acquises par le jeu ?

### 3.5.3 L'évaluation

De manière générale, le jury a constaté chez la grande majorité des candidats une bonne connaissance des programmes, des niveaux cible et des différentes typologies d'évaluation (diagnostique, formative, sommative). Les candidats ont été en mesure de proposer des évaluations précédées d'entraînements en accord avec les savoirs et savoir-faire attendus. Ce sont des projets actionnels intermédiaires et / ou finaux concrets et contextualisés que le jury a pu lire cette année encore. Certains dossiers mettent également en avant une véritable réflexion concernant la correction des copies en proposant par exemple un code couleur en fonction du type d'erreur repéré, code couleur ayant pour fonction de favoriser l'auto-correction. Des maladresses sont toutefois à déplorer dans certains dossiers ou des confusions demeurent concernant les notions de docimologie. À titre d'exemple, un exercice donné à la maison portant sur un point de grammaire déjà abordé en classe à travers des activités de consolidation ne peut être considéré comme une évaluation diagnostique. En effet, cette dernière vise à évaluer les connaissances ou compétences avant tout entraînement. Dans ce cas de figure, il s'agirait plutôt d'une évaluation formative, à condition que l'enseignant fournisse une rétroaction permettant à l'élève de progresser dans ses apprentissages et d'ajuster les activités proposées à l'élève.

Par ailleurs, certains candidats proposent des évaluations sans aucun critère ou encore des évaluations qui ne prennent pas en compte l'hétérogénéité du groupe classe pourtant bien diagnostiquée dans les propos liminaires. Une pratique de différenciation peut ou doit bénéficier non seulement à des élèves à besoins éducatifs particuliers, mais aussi à l'ensemble du groupe d'élèves. Certaines adaptations de supports ou d'évaluations peuvent répondre aux besoins d'apprentissage d'élèves en grande difficulté et consolider, voire valoriser, les compétences des élèves en réussite.

Les projets intermédiaires proposés étaient pertinents dans de nombreux dossiers. En revanche, dans certains dossiers, ils ne sont pas toujours réalisables par les élèves à ce stade de la séquence (manque de vocabulaire, faits de langue non abordés et nécessaires à la réalisation du projet) ou sont parfois redondants avec le projet final.

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Sans minimiser l'intérêt du contrôle de connaissances, il convient cependant de ne pas le confondre avec un projet final, résultat d'une pédagogie active mobilisant des compétences. Le contrôle de connaissances qui vise principalement à vérifier l'acquisition d'un fait de langue ou du lexique nouveau ne garantit en rien la capacité de l'élève à construire une phrase complexe dans un contexte donné.

Enfin, le jury tient à attirer l'attention des candidats sur le fait que l'évaluation de la compétence phonologique pour des projets finaux nécessite un entraînement préalable. Ce principe vaut d'ailleurs pour l'ensemble des activités langagières. Quant à la compétence phonologique, la tentation d'évoquer un standard normatif – certes, nécessaire à des fins didactiques –, s'appuyant d'ailleurs sur des ressources audios non authentiques, peut parfois conduire à négliger les variétés diatopiques de la langue italienne. Évoquer donc la « prononciation correcte » peut conduire à ignorer la compétence sociolinguistique en lien avec certaines spécificités phonologiques qui contribuent à la richesse du patrimoine linguistique et culturel italien.

#### 3.5.4 La prise de recul

Point important sur lequel on ne saurait trop insister, le dossier de RAEP doit être l'occasion, pour le candidat, de faire un retour sur ses choix didactiques, dans le but de mesurer leur efficacité et, éventuellement, de proposer des remédiations ou des améliorations.

Force est de constater que l'auto-analyse reste souvent très superficielle, voire inexistante. Les deux ou trois lignes dans lesquelles un candidat exprime toute sa satisfaction (« les élèves ont bien participé », « ils étaient contents ») et celle de ses élèves ne constituent pas une analyse mais laisse transparaître un manque d'humilité sinon de hauteur analytique. C'est pourquoi le jury invite les candidats à fonder leur réflexion sur des observables et non sur un ressenti ; s'appuyer sur des données concrètes comme les résultats aux évaluations constitue une base plus pertinente.

Par ailleurs, le jury ne peut que déplorer l'analyse exposée par certains candidats qui consiste à rejeter sur les élèves la responsabilité de l'échec d'une séance ou d'une activité au lieu de s'interroger vraiment sur les causes de cet échec et envisager des leviers d'amélioration. La lecture de références scientifiques ou de vulgarisation scientifique en pédagogie et en didactique des langues peut représenter un appui précieux pour prendre du recul sur ses gestes, ses postures et ses choix didactiques.

L'analyse d'une production d'élèves peut s'avérer pertinente pour illustrer les compétences professionnelles acquises. Toutefois, elle comporte le risque de recentrer l'attention sur les acquis des élèves alors que l'on attend avant tout du candidat qu'il soit en mesure d'analyser sa propre démarche professionnelle.

Le jury attend donc un véritable retour réflexif sur les pratiques exposées allant au-delà de la simple description du déroulement des séances telle qu'elle pourrait figurer dans le cahier de textes de la classe. Cette partie, si elle est correctement réalisée, est valorisée lors de la notation. Il est toujours intéressant de voir apparaître une démarche de questionnement, avec ou sans réponse, signe d'une envie de faire évoluer sa pratique.

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ – RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

#### 3.5.5 Les annexes

Les annexes ont pour but d'illustrer le propos d'ensemble. Elles permettent au jury de se faire une idée du travail réalisé en classe. Ainsi, on ne peut que conseiller aux candidats de joindre, par exemple, des copies d'élèves (accompagnées de conseils et d'annotations de l'enseignant, de grilles critériées) tout en préservant leur anonymat. Les travaux réalisés par les élèves dans le cadre de la séquence permettent de constater ce que les élèves ont pu produire au regard des entraînements proposés. Une trace écrite dans un cahier ou encore au tableau peut être également pertinente.

Le jury a apprécié la diversité des annexes proposées ainsi que la logique dans laquelle elles étaient insérées. Certains candidats ont également choisi comme annexe des productions d'élèves non réussies qu'ils ont su analyser avec pertinence. *A contrario*, des annexes complétées par le professeur ne présentent aucun intérêt.

Rappelons une fois encore que le nombre de documents présenté en annexe étant limité (dix pages maximum), il est totalement inutile d'y inclure des documents sans lien direct avec la séquence, tels que son CV, sa carte d'identité, ses diplômes, de reproduire des tableaux de grammaire, de conjugaison, des fiches de lexique, des imagiers, voire des pages de manuels, des productions d'élèves non corrigées, des photographies d'élèves. À l'inverse, l'absence de documents pertinents en annexe peut nuire à la compréhension du projet pédagogique exposé.

Enfin, le jury rappelle une fois de plus que les candidats doivent s'assurer de la lisibilité des annexes ; de rares dossiers ont proposé des annexes non recevables (mal numérisées, dans une police trop petite, des changements de police d'une annexe à l'autre, ou encore des captures d'écran de traitement de texte faisant apparaître des expressions italiennes soulignées en rouge, car considérées comme erronées par le correcteur d'orthographe).

En conclusion, cette année encore, le jury a apprécié la lecture de dossiers clairs, bien rédigés, faisant montre de cohérence et d'une réflexivité certaine. Les dossiers qui ont été valorisés sont ceux où les candidats ont été en mesure de mettre en exergue leur expertise pédagogique en prenant en compte la diversité des élèves qui composent nos classes, mais aussi les dossiers présentant les élèves comme de véritables acteurs de leur apprentissage. Par ailleurs, ont retenu l'attention du jury les dossiers s'appuyant sur des supports authentiques, permettant aux élèves d'aller au-delà des clichés et stéréotypes qui peuvent être véhiculés et de développer ainsi leur esprit critique.

**Rapporteurs :** Claudine CASAMASSA et Serena CASSELLA  
avec les contributions de l'ensemble du jury

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 4 L'épreuve d'admission : épreuve professionnelle orale

#### 4.1 Les modalités de l'épreuve

L'épreuve d'admission se déroule en deux temps.

La première partie intitulée « Exploitation pédagogique de documents pédagogiques en langue étrangère » est précédée d'un temps de préparation de deux heures. Le cycle du dossier est indiqué aux candidats au début de la préparation. Les candidats disposent d'un dictionnaire unilingue italien ainsi que d'un ordinateur (sans connexion à Internet) grâce auquel ils peuvent visionner le document audio et/ou vidéo. Cette partie, d'une durée de 55 minutes maximum (30 minutes d'exposé et 25 d'entretien), se déroule en français.

Une fois la première partie terminée, le jury remet au candidat le support de la seconde partie de l'épreuve, intitulée « Compréhension et expression en langue étrangère », qui est d'une durée totale de 30 minutes. La difficulté de cette partie de l'épreuve tient à l'absence de préparation : le candidat dispose d'une dizaine de minutes pour prendre connaissance du document et en proposer un compte rendu montrant qu'il a compris le document choisi par le jury (texte, extrait vidéo ou document iconographique) à travers une restitution riche de sens.

#### 4.2 Première partie de l'épreuve orale : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère, un exemple en lycée

La proposition de mise en œuvre présentée ci-dessous constitue un outil de travail dont le seul objectif est d'offrir des pistes de réflexion aux futurs candidats.

##### Dossier « Genova<sup>1</sup> »

#### 4.2.1 Présentation du dossier

Le dossier pédagogique « Genova » se compose de six documents authentiques et variés, offrant une vision plurielle de la ville de Gênes. Il s'agit d'un corpus conçu pour une exploitation en lycée. Les documents sélectionnés abordent Gênes sous différents angles : littéraire, touristique, médiatique, musical et architectural. Nous y trouvons un extrait de roman (Antonio Tabucchi), une vidéo d'interviews de touristes, des affiches de promotion touristique et la page d'accueil du site *visitgenoa.it*, une chanson de Paolo Conte, un article de presse sur la réhabilitation du Porto Antico. Cette diversité permet d'explorer la ville comme un espace entre terre et mer, passé et présent, rêve et réalité, tout en offrant des connaissances culturelles, des supports adaptés à la réactivation et à l'enrichissement du lexique, et des structures grammaticales accessibles aux élèves.

#### 4.2.2 Analyse du corpus : présentation des documents

Le premier document est un extrait du roman *Il filo dell'orizzonte*, écrit par Antonio Tabucchi, publié en 1986. Il met en scène le protagoniste qui prend l'un des ascenseurs de Gênes. Dans

---

<sup>1</sup> Le dossier évoqué figure en annexe du présent rapport

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

un premier temps, cette montée permet au protagoniste de découvrir la ville et ses maisons caractéristiques (lexique réaliste de la ville basse) ; puis, dans un second temps, le voyage se fait plus onirique avec un ascenseur qui semble s'envoler vers le ciel. Le lexique devient plus poétique pour décrire les collines ; nous notons un contraste entre les détails visuels urbains intimes (plan inférieur) et les vues panoramiques (plan supérieur). La structure du texte dévoile ainsi deux parties du trajet, autour de la phrase « *poi all'improvviso i muri si aprono* » qui marque une rupture et traduit une sensation de vertige et de liberté. Le voyage en ascenseur prend une valeur métaphorique et marque une prise de distance par rapport au réel dans une vision contemplative. Étant donné sa nature littéraire, son caractère descriptif et les apports linguistiques de son contenu, ce document peut être considéré comme le « support maître » du dossier.

Le deuxième document est une vidéo intitulée « *Genova fa il pieno di turisti* », tirée du site *primocanale.it* et datant du 9 avril 2023. Il s'agit de l'interview de touristes - de tout âge et provenant de différentes régions italiennes - dans la zone du Porto Antico de Gênes pendant le week-end de Pâques. Les touristes sont invités à répondre à des questions hors champ d'un journaliste sur les monuments visités, expriment un avis positif sur la ville ou encore abordent la qualité des transports génois. Une des personnes interviewées évoque la « *città alta* », déjà présentée dans le support littéraire et qui est évoquée également dans le document 5.

Le troisième document est une campagne composée de trois affiches, diffusées en 2020 par l'office du tourisme de Gênes sur le site *visitgenoa.it*, à destination des futurs touristes de la ville, parents et enfants, et qui met en avant trois aspects du tourisme local à Gênes : la pratique sportive dans les collines (évoquées dans le document 1), le patrimoine culturel à travers la promenade d'une jeune femme dans la Via Garibaldi et le patrimoine gastronomique avec un jeune enfant dégustant une glace face au port. Gênes y est présentée comme une ville touristique lumineuse adaptée à tous.

Les paroles de la chanson *Genova per noi* écrite par Paolo Conte en 1975 constitue le quatrième document. Cette chanson offre une vision fantasmée et contrastée de Gênes à travers les impressions d'un visiteur piémontais - un « étranger » - venu de la campagne. Entre crainte « *ma che paura che ci fa quel mare scuro* » et fascination « *baia figlia di luce* », elle évoque l'opposition entre monde rural et univers urbain et maritime. Mais au-delà de cette altérité, le texte aborde aussi une forme de parenté (« *eppur parenti siamo un po' di quella gente* »), tout en exprimant la nostalgie du pays natal (« *lasciaci tornare ai nostri temporali* »). Le titre *Genova per noi* traduit à la fois une appartenance possible et une certaine distance. Cette vision poétique de la ville entre en résonance avec la description proposée dans le document 1.

Le cinquième document est un article extrait du journal *Genova Today* datant du 6 février 2024, intitulé *Porto Antico, 30 anni fa la rinascita con il progetto di Renzo Piano: la storia*. La première partie de l'article retrace la transformation amorcée par Renzo Piano, architecte génois, avec la réhabilitation du Porto Antico à l'occasion de l'exposition dédiée à l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par le navigateur Christophe Colomb, lui aussi natif de Gênes. Ce contexte donne une dimension symbolique à la réhabilitation, reliant l'histoire maritime de la ville à son avenir. Dans une seconde partie, Giovanni Toti - président de la région Ligurie - dresse un bilan positif et annonce un nouveau projet d'aménagement du front de mer. Cet article illustre la cohabitation harmonieuse du passé et du futur : de nouveaux éléments modernes (aquarium, biosphère Bigo) sont intégrés aux structures historiques existantes (*Magazzini del*

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Cotone, *Porta Siberia*). Gênes y apparaît comme une ville en mutation, portée par le tourisme, tout en restant fidèle à son identité maritime, déjà présente dans les différents documents qui composent ce dossier. Le ton élogieux, appuyé par des superlatifs comme « *una meta turistica sempre più apprezzata* », présente la ville comme un modèle, « *un caso di scuola* ».

Enfin, le dernier document qui compose ce dossier est la page d'accueil du même site évoqué plus haut, *visitgenoa.it*, publiée en 2024. L'illustration est une photo du *Lungomare* de *Genova-Nervi* et montre un autre aspect de la ville bordée par la mer. La page présente les différentes rubriques du site qui s'adressent à un public de potentiels touristes. Le slogan « *Tra cielo e mare* » permet de mettre en lien tous les documents de ce dossier.

### 4.2.3 Le corpus en lycée

Le corpus, riche en éléments culturels et linguistiques se prête à une étude dans une classe de terminale LVB. L'axe auquel peut être articulé le corpus est « Territoire et mémoire » et dans une moindre mesure « Fictions et réalités ». Compte tenu de la nature des différents supports, de leur complexité variable et d'un accès au sens très inégal d'un support à l'autre, une mise en œuvre qui s'appuie sur une approche différenciée semble plus qu'opportune.

### 4.2.4 Proposition de mise en œuvre

Dans le souci constant d'aider les futurs candidats à appréhender une méthodologie d'approche efficiente des dossiers pédagogiques dans la situation du concours – et bien évidemment en situation professionnelle au quotidien dans les classes – , est proposé ci-dessous un tableau qui structure les différents supports dans la perspective d'une mise en œuvre pédagogique cohérente et construite par rapport aux attendus du projet final, tout en s'appuyant sur l'analyse détaillée des spécificités de chaque document composant le dossier .

Le projet final – présenté ci-dessous – se décline en trois niveaux de complexité croissante. Il est annoncé en début de séquence pour permettre aux élèves de choisir le niveau souhaité tout au long de l'étude des documents et les rendre ainsi acteur de leur apprentissage, voire de favoriser des situations d'entraide et de collaboration. Quant au projet intermédiaire, il se décline en deux parties au choix des élèves.

- Intermédiaire : **interaction orale** - 1. Imaginer un dialogue entre l'un des touristes interviewés et un ami ; le touriste interviewé essaie de convaincre son interlocuteur de visiter la ville de Gênes - 2. Deux amis préparent un week-end à Gênes et ils évoquent les incontournables à voir et à visiter dans la ville.
- Final : **expression écrite** : écrire une « *recensione della città* » sur le site de la ville. Ce projet final se décline en trois versions de difficulté croissante<sup>2</sup>: la version « explorateur » (« *recensione della città* » simple qui se limite à donner quelques exemples d'activités à faire sur deux jours), la version « savant » (« *recensione della città* » qui donne deux points de vue différents, un positif et un plus nuancé) , la version « expert » (« *recensione della città* » qui insiste sur l'alternance entre la vue et les

---

<sup>2</sup> Pour étudier les possibilités offertes par une évaluation différenciée, les candidats pourront consulter la [publication du CNETCO](#) autour de la différenciation pédagogique

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

sensations d'émerveillement liées à la multiplicité des aspects rencontrés lors d'une promenade imaginaire dans la ville)

En fonction du choix effectué – dont l'effort sera reconnu par l'enseignant au niveau de l'évaluation finale du projet –, les élèves aborderont différemment les supports, selon un étayage plus ou moins poussé préparé en amont par le professeur. Les documents 4 et 1, sans aucun doute les plus résistants car axés sur une approche implicite forte, seront étudiés seulement par les élèves qui auront choisi le niveau « expert » de l'évaluation. En revanche, ces mêmes élèves partageront oralement – lors d'une production orale en continu, - avec le reste de la classe les quelques éléments qui seront utiles quel que soit le niveau de l'évaluation choisie. Le choix de garder la même activité langagière pour le projet final, quel que soit le niveau choisi par les élèves, permet au professeur de mettre en œuvre une approche pédagogique cohérente et différenciée selon les besoins des élèves.

Le choix de faire rédiger une « *recensione della città* » lors du projet final impose à l'enseignant de faire étudier ce type d'écrit avec la classe auparavant. En effet, il est rappelé qu'il est nécessaire de soumettre aux élèves, pendant la séquence - si cela n'a pas déjà été fait pendant d'autres séquences antérieures -, des exemples concrets et authentiques, de même nature que le texte attendu ; cette approche permettra aux élèves de développer et progressivement asseoir les compétences pragmatiques.

# CAPES interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Liens avec les projets	Supports	Spécificités, résistances éventuelles	Besoins des élèves	Mise en œuvre
<b>Projet intermédiaire :</b> Lexique des activités du temps libre, de la description, différents points de vue, évocation des difficultés (ville en travaux, la question des déplacements, l'invasion de touristes)	<b>Niveau 1</b> Doc 6 Doc 3	Documents iconographiques accessibles, explicites, entrée immédiate dans le sens	Lexique simple, entrée dans le sens Contexte clair	Travail de groupes, recherche de la région, de la ville, placemat coopératif
	<b>Niveau 2</b> Doc 2 Doc 5	2. interview de touristes qui s'expriment sur la ville de Gênes, multiplicité des regards et de points de vue (tous les âges sont représentés), accents différents, rythme et débit de parole – questions posées hors champ 5. article de journal qui rappelle quelques points touristiques connus de Gênes, l'architecte génois Renzo Piano, mondialement connu (centre Pompidou à Paris, The Sherd à Londres)	Lexique autour du temps libre, nécessité de repérer les lieux (sur une carte de la ville ? grâce à des photos ?) - savoir se repérer et repérer les lieux évoqués sur une carte de la ville Lexique autour des adjectifs et des tournures (description de la ville : aspects positifs) et des freins (présence massive de touristes)	L'ensemble des élèves étudie les 2 documents nécessaires pour le projet intermédiaire : en fonction des besoins, un accompagnement différemment étayé pourra être mis en œuvre (guidage plus serré pour la préparation au projet, utilisation du plan de la ville, construction progressive de deux points de vue)
<b>Projet final :</b> en fonction du choix des élèves pour la typologie du projet (explorateur, savant, expert) les deux documents seront utilisés pour voir comment on passe d'un questionnement, à une sensation, de la réalité au rêve	<b>Niveau 3</b> Doc 4 Doc 1	4. comment traiter les paroles d'une chanson (compréhension de l'oral ou de l'écrit) le choix doit être opéré en fonction du projet final – approche vers l'implicite (le regard du touriste qui arrive à Gênes, doutes et questionnement) 1. support qui s'appuie sur la métaphore de l'ascenseur qui s'élève vers le haut et qui transporte le lecteur dans une dimension plus onirique – lexique complexe, nécessité de travailler sur le lexique et le contexte en accompagnant les élèves vers la compréhension de l'implicite	Lexique autour de sensations et de doutes face à la ville de Gênes	En fonction des besoins des élèves, ces deux documents pourront être travaillés seulement avec les élèves volontaires (en vue du projet final, niveau expert) - l'évaluation prendra en compte la prise de risque de ces élèves. Après étude de ces deux documents, une restitution peut être prévue entre pairs en fonction du projet final annoncé en amont.

**Rapporteurs :** Anne BLANCHARD, Alessio PASINI et Gisèle COSENZA  
 avec les contributions de l'ensemble du jury

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 4.3 Première partie de l'épreuve orale : exploitation pédagogique de documents en langue étrangère, un exemple en collège

La proposition de mise en œuvre présentée ci-dessous constitue une réflexion dont le seul objectif est d'offrir des pistes de réflexion aux futurs candidats.

#### Dossier « *Mare Nostrum* ? <sup>3</sup> »

Ce dossier, consacré à la thématique de la mer, s'articule autour d'un ancrage culturel riche, mêlant mythes et légendes de la Méditerranée en général et de l'Italie en particulier. L'omniprésence de la mer dans la culture italienne, pour des raisons géographiques, historiques et artistiques, est un constat préalable évident.

L'expression « *Mare nostrum* » fait explicitement référence à l'hégémonie romaine en Méditerranée durant l'Antiquité. Toutefois, le point d'interrogation dans le titre — que plusieurs candidats ont justement relevé — ouvre un champ de réflexion plus large : à qui appartiennent les mers et leurs fonds ? Au-delà de la dimension géopolitique, il interroge également le rôle des récits « maritimes », souvent oraux, parfois écrits, qui, transmis de génération en génération, constituent un socle culturel commun aux civilisations méditerranéennes.

Sur le plan formel, ce dossier se compose de cinq documents authentiques et de nature variée. A défaut d'être didactisés, les deux premiers supports relèvent de la vulgarisation scientifique. Ainsi, la vidéo proposée en **document 1** est issue de la chaîne de télévision *National Geographic*. Fidèle à la ligne éditoriale du magazine dont elle dérive, cette chaîne, déclinée dans de nombreux pays, diffuse principalement des documentaires sur la nature, la science, mais aussi sur la culture et l'histoire. Dans ce cas précis, le reportage réalisé en Ligurie interroge les légendes populaires autour des monstres marins, en faisant explicitement référence au film d'animation *Luca* à travers l'intégration de quelques extraits dans le documentaire. Le lien thématique avec le **document 2** est ainsi évident : un article tiré de la revue *Focus Junior*, publié la même année. Comme dans l'extrait vidéo, l'auteur s'interroge sur l'existence des monstres marins et propose une réflexion diachronique en s'appuyant sur les créatures marines de l'Antiquité. Ces figures mythologiques ont, des siècles durant, nourri l'imaginaire collectif, inspirant régulièrement romans, films et productions picturales. Le dossier comprend également deux supports iconographiques. Le **document 4** présente une carte d'Italie du XVI<sup>e</sup> siècle, réalisée par Ignazio Danti pour la Galerie des cartes des musées du Vatican. Outre une représentation générale de la péninsule, l'agrandissement d'un détail de l'œuvre permet d'observer un monstre marin émergeant des flots, sur le point d'engloutir une embarcation. Le document 5 est également une œuvre picturale : une fresque imposante de Renato Guttuso, peinte sur le plafond du théâtre de Messine, illustrant la légende méridionale de Colapesce. Enfin, c'est sous la plume d'Italo Calvino que le personnage éponyme prend vie dans un extrait des *Fiabe italiane* constituant le **document 3**.

---

<sup>3</sup> Le dossier évoqué figure en annexe du présent rapport

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Une présentation liminaire des supports permet d'établir des liens thématiques clairs entre les documents et de mettre en lumière de nombreuses références internes, facilitant leur mise en perspective dans le cadre d'une exploitation pédagogique.

Ainsi, la diversité des documents offre plusieurs approches. D'une part, une dimension géographique, abordant des notions de cartographie et de repères spatiaux (par exemple, l'identification des mers bordant l'Italie). D'autre part, un aspect historique et culturel, à travers la persistance des mythes et légendes, notamment celles des sirènes et des aventures d'Ulysse (document 5) ou de Charybde et Scylla (document 2). De manière plus discrète, une réflexion civique peut être engagée, interrogeant la richesse de la biodiversité marine (document 1) et la place de l'Homme face à la mer.

Enfin, ce dossier invite à réfléchir plus largement sur l'identité de *notre* Mare Nostrum et sur la tradition comme source d'inspiration. En d'autres termes, il questionne la manière dont les croyances populaires et les mythes ancestraux continuent d'influencer et d'enrichir notre imaginaire collectif.

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette problématique potentielle, la plupart des candidats ont envisagé une exploitation pédagogique du dossier en classe de 3<sup>e</sup> LV2. En lien avec les programmes actuels, l'entrée « Voyages et migrations » du cycle 4 semble particulièrement pertinente, notamment à travers l'étude de l'imaginaire, du fantastique et du merveilleux. Certains candidats ont également démontré leur connaissance du projet de programmes de langues vivantes publié par le Conseil supérieur des programmes. À ce titre, le choix de la classe de 3<sup>e</sup> peut une nouvelle fois se justifier, notamment à travers l'axe 3 et l'objet d'étude consacré au voyage imaginaire. Rappelons qu'il est important d'adosser le dossier aux entrées culturelles des programmes de collège, parfois méconnus par les enseignants de lycée. Enfin certains candidats ont également proposé la séquence comme un thème exploitable à l'oral du DNB, thème qui peut s'inscrire dans le « parcours culturel ».

La proposition d'exploitation ébauchée ci-après, ainsi que l'ordre des documents envisagé, ne doivent être en aucun cas considérés comme modélisants. En effet, des choix et des traitements différents ont permis aux candidats de construire des séquences tout à fait cohérentes. Notons cependant que certains candidats, surpris par le caractère légendaire de la séquence, ont eu du mal à en déduire une problématique et/ou un projet final.

Comme l'ont envisagé plusieurs candidats, une réalisation finale centrée sur l'écriture peut être envisagée dans cette séquence, par exemple sous la forme d'un récit illustré de légende de monstre marin. Conformément aux descripteurs A2 du CECRL relatifs à l'écriture créative, l'élève doit être capable « d'écrire des biographies imaginaires ». Si le niveau visé demeure A2, il est pertinent, dans une logique de progressivité et d'accompagnement de tous les élèves, de garder à l'esprit que, dès le niveau A1, l'élève doit savoir « écrire des phrases et des expressions simples sur [...] des personnages imaginaires, où ils vivent et ce qu'ils font ». Parallèlement, les élèves plus à l'aise dans l'écriture seront progressivement amenés à rédiger des « histoires » plus élaborées, caractéristiques de « l'utilisateur indépendant ».

Il apparaissait donc essentiel, à ce stade, de distinguer clairement les prérequis attendus des élèves et les objectifs linguistiques visés par l'enseignant. S'agissant de description physique, on peut raisonnablement supposer que les élèves ont déjà été exposés, lors des années

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

précédentes, au lexique des parties du corps humain. De même, il est attendu qu'ils maîtrisent le vocabulaire de base relatif à la présentation personnelle ainsi qu'aux liens de parenté. Sur le plan grammatical, le présent de l'indicatif – en particulier dans son usage de narration – devrait également être acquis.

Les objectifs poursuivis dans cette séquence sont donc de nature variée. D'un point de vue lexical, il apparaît indispensable, en vue de la réalisation du projet final, d'introduire le champ lexical de la mer et du milieu aquatique (*le coste, il littorale, le onde, gli abissi...*) tout en complétant, en fonction des besoins, le lexique de la description physique, tant humaine qu'animale (*i tentacoli, la coda...*). Par ailleurs, la production d'un récit écrit implique la mobilisation de marqueurs temporels, qu'il convient de découvrir ou de réactiver selon le niveau des élèves.

Sur le plan grammatical, l'introduction ou la remobilisation de l'imparfait et du passé composé s'avère incontournable. En revanche, le passé simple, bien que présent dans certains supports, peut se limiter à une simple reconnaissance.

### 4.3.1 Déroulement de la séquence

Le document 5 se révèle particulièrement pertinent et propice à susciter une prise de parole libre lors de l'introduction de la thématique de la séquence. En effet, la peinture de Renato Guttuso offre, sur le plan linguistique, l'occasion de réactiver le lexique de la description formelle – des couleurs à la disposition spatiale des personnages – tout en mettant immédiatement en lumière la place centrale occupée par la mer. La coexistence, dans l'œuvre, d'un personnage humain, d'animaux marins et de sirènes – figures hybrides par excellence – permet d'introduire de manière naturelle la dimension fantastique, voire mythologique, de la séquence. Par ailleurs, cette véritable « langue de mer » tendue entre deux terres, mise en relation avec le lieu d'exposition de l'œuvre (le plafond du théâtre de Messine), offre une opportunité de contextualisation géographique et de sensibilisation au lexique spécifique, notamment avec le mot « *stretto* ». À partir du titre de l'œuvre, il est également possible d'amener les élèves à formuler des hypothèses sur le personnage central – Colapesce – qu'ils découvriront plus en détail dans la suite du dossier. Enfin, si la forme singulière de la peinture peut interpeller certains élèves, elle permet à l'enseignant de faire un lien subtil avec l'architecture du théâtre dit « à l'italienne », lieu par excellence du récit et de la mise en scène. Il semble opportun de formaliser ces échanges riches par une trace écrite synthétique, avant de passer à l'étude du document suivant. Si le recours à une carte mentale est envisageable, rappelons aux candidats - qui en ont parfois usé de manière excessive – que ce n'est pas l'unique traitement possible. Après cette phase d'expression orale, nous pouvons envisager un temps de compréhension écrite à partir d'un extrait issu de *Focus Junior* (document 2). L'article intitulé *I mostri marini sono davvero esistiti?* permet d'établir un lien direct avec les interrogations soulevées lors de la description du document 5, tout en apportant quelques éléments de réponse. Après un premier paragraphe de constat sur la présence récurrente des monstres marins dans notre culture – qu'elle soit littéraire ou cinématographique – l'auteur revient sur les origines de ces créatures à travers des exemples empruntés à l'Antiquité. Le dernier paragraphe de l'article est ainsi consacré à la présentation et à la description de

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Charybde et de Scylla. A ce propos, nous pouvons déplorer que certains candidats ne soient pas en mesure de traduire le nom des figures mythologiques.

Sur le plan linguistique, le texte ne présente pas de difficultés majeures, mais offre un lexique riche, en parfaite adéquation avec les objectifs de la séquence. Le professeur peut proposer un travail axé sur deux champs lexicaux principaux : celui de la mer (par exemple : *marinai, viaggiatori, abissi, mappa geografica, latitudini, imbarcazioni, membri di un equipaggio*), et celui de la description des monstres (*mostruosi, draghi, esseri orribili, orribili teste, interminabili colli, lunghe code, etc.*).

En préparation d'un projet intermédiaire, l'enseignant peut proposer par exemple, en guise de trace écrite, une fiche d'identité à compléter sur le personnage de Scylla, à partir des informations présentes dans le texte. A défaut de terminer en classe, les élèves peuvent également poursuivre ce travail à la maison et l'enrichir de recherches personnelles. De façon générale, les candidats n'utilisent que très peu le travail à la maison pour des activités d'ouverture ou de découvertes de connaissances en autonomie. Ces recherches pourraient être dans un second temps transmises à la classe en utilisant par exemple la méthode de la classe inversée. La différenciation prend ici tout son sens.

La mise en commun du travail effectué à la maison, ainsi que la correction des cartes d'identité, permettent d'ouvrir une nouvelle séance par un rebrassage du lexique. Une illustration judicieusement choisie de Scylla ou une référence à l'article de *Focus* consacré aux monstres marins figurant sur les cartes géographiques anciennes peuvent introduire le travail autour du document 4, à savoir la carte réalisée par Ignazio Danti. Au-delà de l'intérêt culturel inhérent à la représentation cartographique dans l'histoire de l'art, ce support constitue également un prétexte pertinent pour consolider de modestes acquis en géographie physique. En étroite articulation avec le programme d'histoire-géographie, il s'agit, par exemple, de repérer et de nommer les mers bordant la péninsule italienne, d'identifier les points cardinaux à l'aide de la rose des vents, de localiser les principales îles, ou encore de revoir la traduction et l'emploi de termes spécifiques tels que littoral, côtes, golfe, etc.

Ce document peut ainsi marquer une transition dans la séquence et offrir une amorce pertinente pour un projet intermédiaire. À la manière d'Ignazio Danti, l'enseignant peut proposer aux élèves de créer une version contemporaine de la « carte des monstres marins italiens », sous forme interactive. De nombreux outils numériques permettent aujourd'hui, à partir d'une carte géographique, d'insérer des « épingles » associées à des cartouches informatifs. La préparation de ce projet peut être différenciée selon le profil des élèves, leur autonomie et les éventuelles difficultés identifiées. L'enseignant peut, par exemple, proposer un répertoire de créatures mythiques et/ou mythologiques (chaque région côtière d'Italie regorge de figures légendaires telles que pieuvres, calamars géants, dragons ou basilics), ou bien inviter les élèves à effectuer eux-mêmes des recherches pour sélectionner un monstre marin. À l'instar de la carte d'identité de Scylla réalisée en début de séquence, les élèves sont amenés à rédiger un cartouche informatif comprenant la localisation du monstre et sa description physique, par exemple.

Ce travail intermédiaire d'expression écrite, bien que modeste, constitue une étape préparatoire essentielle en vue du projet intermédiaire. Il peut faire l'objet d'une évaluation formative et permet également d'observer et de valider plusieurs compétences transversales,

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

telles que la capacité à travailler en groupe, tout en développant des liens sociaux constructifs ou à mobiliser les outils numériques pour la recherche et la restitution d'informations. En fonction des conditions matérielles disponibles (salle équipée, accès à l'informatique), ce travail collaboratif peut être partagé sur un espace numérique commun à la classe. Il devient alors à la fois un support de mutualisation, un réservoir de ressources et une source d'inspiration en vue de la réalisation du projet final.

La séance suivante peut être intégralement consacrée à l'étude du document 3. Cet extrait littéraire d'Italo Calvino s'impose comme le texte « maître » de la séquence, constituant la véritable clé de voûte du corpus en établissant des passerelles explicites, notamment avec les documents 1 et 5. Par ailleurs, ce texte présente un niveau de difficulté linguistique et interprétative plus élevé, justifiant une attention pédagogique particulière. En effet, le texte littéraire a parfois été trop vite écarté ou traité de façon trop superficielle. On attend par exemple des candidats qu'ils saisissent les mouvements du texte, et qu'ils en dégagent les spécificités.

Conformément aux objectifs visés, il permet, sur le plan lexical, l'introduction ou la consolidation de marqueurs temporels utiles à la narration (par exemple : *Una volta a Messina c'era una madre*, tournure proche de *c'era una volta*, typique des contes ; *un giorno* ; *in un momento*), ainsi qu'un enrichissement du lexique descriptif, notamment dans la représentation hybride entre l'humain et l'animal (*mezzo uomo mezzo pesce, con le dita palmate come un'anatra e la gola da rana*).

Afin d'amener les élèves à porter une attention particulière à ces éléments linguistiques, il appartient à l'enseignant de construire un parcours progressif et ciblé d'accès au sens, allant d'une compréhension globale du texte à une lecture plus fine. Après une première lecture silencieuse réalisée par les élèves, l'analyse peut débuter par des questions générales portant sur le lieu de l'action et les personnages présents, avant de recentrer l'attention sur la figure centrale de Colapesce : sa transformation physique, l'origine de son nom, ainsi que les épreuves qu'il traverse au cours du récit. Le jury a également noté que la lecture initiale du texte par l'enseignant est souvent proposée par les candidats afin de donner un modèle de prononciation. Il est déconseillé de procéder ainsi car, tout d'abord, il est illusoire de croire que les élèves puissent retenir les particularités phonologiques de façon exhaustive après une seule lecture. Ensuite, le fait de lire le texte à haute voix dénature le document : de manière générale, on ne lit pas à haute voix un texte littéraire. Enfin, d'un point de vue attentionnel, les élèves vont davantage se focaliser sur le modèle de lecture que sur le contenu. Cette activité pourra le cas échéant être faite après l'étude de l'extrait.

Sur le plan grammatical, les occurrences verbales à l'imparfait (« *c'era una madre* » ; « *se ne stava* » ; « *veniva* » ; « *poteva* », etc.) peuvent constituer, en fonction de la progression annuelle retenue, un appui pertinent pour introduire ou réactiver l'étude de ce temps du passé, en le mettant en contraste avec le passé composé, tant sur le plan de la valeur aspectuelle que des usages narratifs. Un exercice à visée structurale peut alors être proposé en travail individuel ou à la maison pour renforcer ces acquis.

Une fois les principaux obstacles à la compréhension levés, il devient envisageable de proposer une lecture expressive du texte par les élèves. La présence de parties dialoguées autorise

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

également une mise en voix plus théâtralisée, impliquant plusieurs lecteurs, favorisant ainsi une appropriation vivante du texte.

On notera que l'extrait retenu étant tronqué, plusieurs candidats ont proposé, dans le cadre du projet final, une rédaction de la fin de l'histoire de Colapesce – idée à la fois cohérente sur le plan pédagogique et stimulante sur le plan créatif.

Enfin, s'agissant d'un conte patrimonial ancré dans l'imaginaire populaire de plusieurs régions du sud de l'Italie (de Naples à la Sicile), il existe une grande variété de versions et d'adaptations disponibles en ligne, y compris sous forme illustrée pour un jeune public. Ce corpus complémentaire peut constituer une ressource précieuse, un étayage pour accompagner les élèves rencontrant des difficultés plus importantes. Il peut être mobilisé en amont, sous forme de vidéo à visionner à domicile en préparation de la lecture du texte de Calvino, ou *a posteriori*, pour confirmer la compréhension et établir une mise en perspective entre texte et image.

Après un retour sur la séance précédente et la correction éventuelle d'un exercice à visée grammaticale, la séquence peut s'achever par l'exploitation d'un document audiovisuel. Bien que l'ensemble du parcours ait été articulé principalement autour de la compréhension de l'écrit et de la production écrite, cette activité de compréhension de l'oral, bien que secondaire, trouve toute sa légitimité en guise de clôture, tant elle permet de synthétiser les thématiques abordées.

Le document 1, centré sur la Ligurie, montre comment les légendes populaires continuent d'irriguer la création artistique contemporaine – ici dans le domaine cinématographique avec le personnage de *Luca*, directement inspiré de la légende de Colapesce – tout en mettant en lumière leur influence persistante, notamment à travers le témoignage du poète Marco, inspiré par le *polpo di Tellaro*. L'identification des intervenants (pêcheurs, biologiste) et l'analyse de leurs points de vue offrent une piste d'exploitation intéressante. En outre, la référence à la biodiversité marine constitue une ouverture possible, ancrée dans des enjeux contemporains. Enfin, la phrase finale « *In fondo, i mostri siamo noi* » ne peut-elle pas être perçue comme une réponse métaphorique à la problématique initiale ? Notons toutefois que certains candidats ont tenté d'insérer cette dimension « écologique » dans la séquence au lieu de la percevoir comme un élargissement possible, alors que le thème de l'imaginaire reste le cœur du dossier.

Ces différentes pistes permettent d'envisager un projet final créatif : la rédaction d'un récit autour d'un monstre marin. À l'image du film *Luca*, les élèves peuvent imaginer un personnage, le présenter, le décrire par des phrases simples et en esquisser une histoire. Cette production, nourrie à la fois par les apports culturels de la séquence et par leur propre imagination, peut donner lieu à une évaluation finale appuyée sur des critères explicites. Une dimension interdisciplinaire peut également être introduite à travers la réalisation d'illustrations en lien avec l'enseignement des arts plastiques.

Des adaptations restent possibles, notamment pour les élèves à besoins spécifiques : proposition de trames narratives, illustrations à légender, ou encore banque lexicale pour guider la rédaction.

Par la diversité de ses angles d'approche, cette séquence permet au professeur d'inscrire pleinement son action dans le Parcours d'éducation artistique et culturelle. Sur ce dossier,

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

certaines candidats ont pu montrer leur bonne culture générale, sur la région de la Ligurie ou sur la Sicile (évoquant de l'aquarium de Gênes ou de légendes siciliennes.) La dimension méditerranéenne a été bien vue par les candidats qui ont pris le temps d'expliquer le titre et qui ont parfois élargi à la Magna Grecia. Les ponts interdisciplinaires sont nombreux – avec les langues et cultures de l'Antiquité, la géographie, les arts plastiques, voire une ouverture vers les sciences par le prisme de la relation entre l'homme et le monde marin. Enfin, une démarche « interlangues » peut aussi être envisagée, les figures de monstres marins transcendant les frontières culturelles, de la Méditerranée au Loch Ness, du Kraken aux mythes asiatiques.

**Rapporteurs :** Nicolas LONJON, Sébastien OLIVIERI, Paul-Jean SCUDERI  
avec les contributions de l'ensemble du jury

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 4.4 Seconde partie de l'épreuve orale : compréhension et expression en langue étrangère

Cette partie de l'épreuve de compréhension et expression fait suite à l'épreuve de pédagogie. Le candidat ainsi que le jury restent dans la même salle. Le candidat est invité à prendre connaissance du document inconnu qui peut être de nature audio, vidéo ou littéraire. S'il s'agit d'un document audio ou vidéo, le candidat se place face à un ordinateur, sans connexion externe, et s'équipe d'écouteurs, fournis par le jury, pour prendre connaissance du document. La durée maximale du document est de trois minutes. Le candidat dispose d'environ dix minutes de préparation pendant lesquelles il est libre de manipuler le document audio ou vidéo comme il l'entend et selon sa convenance. Il convient pour le candidat de prendre des notes afin de structurer son propos.

La principale difficulté de cette épreuve réside dans le temps de préparation : sur la durée totale de l'épreuve de trente minutes, il faut garder une dizaine de minutes pour la présentation et une dizaine de minutes d'échanges avec le jury. Pendant le temps de présentation, le candidat est amené à montrer et démontrer qu'il est capable non seulement de comprendre un document, écrit ou sonore de quelque nature que ce soit (littéraire, historique, scientifique, économique...), mais aussi d'organiser son résumé autour de la problématique principale du document, de hiérarchiser les informations recueillies et les idées essentielles.

Pour ce qui concerne l'épreuve de compréhension et expression s'appuyant sur un texte littéraire, les conseils donnés aux candidats peuvent se résumer en un seul : un entraînement intensif et régulier tout au long de l'année. La difficulté de cette épreuve réside en effet dans le fait que le candidat n'a que 10 minutes pour découvrir un texte, en cerner les éléments de compréhension immédiate et explicite puis hiérarchiser ces éléments dans un discours structuré et construit, enfin, si possible, approfondir la signification plus profonde du texte à partir d'une analyse formelle plus poussée. Il est pour ainsi dire impossible de réussir cette épreuve si l'on n'a pas pris l'habitude de cet exercice très particulier tout au long de l'année.

Les candidats sont invités à s'exercer sur des textes de leurs choix ou dans le cadre de la préparation qui leur est proposée, sans attendre l'approche des résultats d'admissibilité ou des oraux. Il n'est pas inutile non plus de renforcer sa culture littéraire et historique de l'Italie par des lectures au cours de l'année. Trop de candidats ont eu du mal à contextualiser les extraits qui leur étaient proposés ou ont montré une méconnaissance étonnante d'un auteur ou d'une œuvre même lorsque ceux-ci appartenaient au patrimoine classique de la littérature du XXe siècle. Nous invitons les candidats à prendre appui sur la proposition de lecture du texte d'Achille Campanile qui a été proposé cette année (cf. Analyse d'un extrait littéraire). Nous avons tenté d'épouser les différents moments (compréhension explicite – contextualisation – analyse formelle plus poussée et sens implicite) de la découverte et de l'élucidation du texte.

En ce qui concerne en revanche l'épreuve de compréhension et expression en langue étrangère s'appuyant sur un extrait audiovisuel, il est demandé aux candidats de porter une attention particulière à l'ensemble des langages mobilisés. La compréhension de l'italien, voire de ses variations diatopiques, est à intégrer par une analyse croisée avec d'autres langages, tels le

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

visuel (les mouvements de caméra, les lumières, le décor, les costumes), le sonore (la voix-off, la musique, les effets sonores) et le jeu d'acteur (la gestuelle, la posture, la prosodie).

Le rapport du jury de 2024 et le présent rapport offrent deux exemples d'analyse d'une séquence filmique. Ces analyses mettent en avant quelques entrelacements de certains des langages susmentionnés. Le jury suggère ainsi aux candidats d'en prendre connaissance pour saisir la mise en relation possible entre les codes sémiotiques évoqués. Dans la même optique de préparation à l'épreuve, il est conseillé de s'appuyer également sur l'analyse ainsi que sur le glossaire cinématographique proposés par le rapport du jury de 2023.

Bien entendu, le temps de préparation et le temps de présentation ne permettent pas aux candidats d'effectuer une restitution détaillée. L'épreuve demande en effet de structurer un compte-rendu cohérent autour d'une problématique reliant les contenus considérés comme les plus pertinents. Ainsi, un entraînement régulier à l'observation et à l'interprétation de l'ensemble des langages sert à comprendre dans quelle mesure le verbal, le visuel, le sonore et le jeu d'acteur participent à la (re)construction du sens et à la problématisation d'une séquence filmique. Une grille de description et d'analyse peut éventuellement aider à effectuer un tel travail.

Pour que le temps de présentation pendant l'épreuve soit investi de façon optimale pour effectuer cette analyse multimodale, le jury conseille de lire attentivement le descriptif qui accompagne la séquence. Ce descriptif est soumis aux candidats en guise d'introduction au visionnage de la séquence filmique. Il fournit des informations nécessaires à la contextualisation de la séquence, tout en étayant le processus de compréhension.

Plus particulièrement au sujet de la contextualisation, il est enfin conseillé de bien prendre en compte le contexte historique et culturel évoqué tant par la séquence filmique que par la date de sortie du film. L'un comme l'autre sont des repères incontournables pour dégager des axes de compréhension viables.

### 4.4.1 Analyse d'un extrait littéraire

Le texte proposé aux candidats et reproduit dans les annexes est une courte nouvelle, intitulée *Pantomima*, qui ouvre le recueil *Asparagi e immortalità dell'anima* (1974) écrit par l'écrivain romain Achille Campanile (1899-1977).

Achille Campanile fait partie de ces auteurs prolifiques et polymorphes (il est à la fois romancier, dramaturge, scénariste et novelliste) que les histoires littéraires rangent dans la catégorie des « écrivains humoristes ». Sans avoir nécessairement connaissance de ces éléments (Campanile reste, à tort, un écrivain mineur du *Novecento italiano*), le candidat pouvait d'emblée repérer cette dimension comique de la nouvelle, ne serait-ce qu'à travers son titre – *Pantomima* – qui en contient déjà tout le sens et sur lequel nous reviendrons.

De plus, la nouvelle était proposée en entier ce qui conférait au passage à analyser une forte cohérence, caractéristique déjà intéressante en soi.

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

1. Dans un premier temps, le jury attendait que le candidat dégage le sens explicite du texte grâce à un repérage de ses éléments essentiels :

- identification des **personnages** et de leurs liens respectifs : la nouvelle met en scène **une famille** composée de la fille (Angela Ribaudi) - la mère (Iride Ribaudi) - le père (Giovanni Ribaudi), personnages auxquels s'ajoute celui de la domestique (« *la donna di servizio* ») ; une allusion était également faite aux frères d'Angelica (« *Quanto ai fratelli, non c'era pericolo che rincasassero prima dell'alba* ») dont on comprend qu'ils ont leur vie à eux, et bénéficie, en tant que garçons, d'un régime plus libre que celui de leur sœur.
- d'autres éléments permettaient d'identifier le **milieu social** auquel cette famille appartient : **la bourgeoisie italienne** (présence d'une domestique - d'une vaste demeure « *la grande casa* » - « *la casa era grande* » - de parents qui dorment dans des chambres séparées).
- enfin **la nature de la relation** entre les personnages, marquée par le mensonge, le secret, les silences et les non-dits.

Si l'on approfondissait ces premiers repérages, il était déjà possible de reconnaître des figures topiques du théâtre de boulevard bourgeois dont les intrigues sont souvent fondées sur des quiproquos, des mensonges et des tromperies, la plupart du temps de nature sentimentale, qui mettent en lumière l'hypocrisie générale qui règne dans ces milieux proches de celui de la famille Ribaudi mise en scène dans le texte.

Un élément du paratexte (la date de publication du texte : 1974) pouvait aussi être mis à profit pour proposer une contextualisation de la nouvelle en lien avec ces thématiques : les années 1970 comme décennie de fortes revendications sociales mais aussi sociétales en Italie (mouvement féministe - contestation du modèle de la famille patriarcale et de la morale bourgeoise) qui déboucheront en 1974 sur la victoire du « non » lors du referendum visant à abroger la loi sur le divorce puis en 1978 sur le vote de la loi 194 qui autorise l'avortement sous certaines conditions, pratique passible auparavant d'une peine d'emprisonnement.

Cette contextualisation pouvait aider à définir plus précisément la nature du texte et à l'identifier comme une satire de mœurs.

2. Cette dimension satirique, comme la dimension théâtrale de la nouvelle, étaient soulignées par d'autres éléments du texte, lorsqu'on entrait dans son étude plus formelle. La forte dimension théâtrale du texte s'appuie sur une sorte de redoublement expressif : la mise en scène d'une situation relevant elle-même d'un petit théâtre social et familial dans lequel chacun s'applique à jouer un rôle au regard des autres.

Cette forte théâtralité du texte était mise en évidence d'abord par sa construction :

- **une première partie** structurée autour de la répétition d'un même mécanisme narratif et sur la reprise des mêmes expressions linguistiques au service d'un comique de répétition et de construction qui transforme les personnages en **marionnettes**. On retrouve ainsi dans les 3 premiers mouvements du texte, qui scandent de manière de plus en plus accélérée (4 paragraphes pour Angelica - 2 pour sa mère Iride et 1 pour

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Giovanni, le père) les arrivées successives de la fille, de la mère et du père, des éléments de description et des expressions récurrents, mais toujours subtilement modifiés, notamment « *l'affanno* » suscité par la crainte d'être découvert (« *affannando per aver fatto le scale a quattro a quattro* » - « *affannando per aver fatto le scale di corsa* » - « *affannato per aver fatto le scale di corsa* »), le détail de la clé tournée délicatement dans la serrure pour ne pas faire de bruit (« *la chiave nella serratura* » - « *girò delicatamente* »), et surtout la reprise signifiante de l'expression « *scivolò in casa come una ladra* » - « *scivolò in casa come una ladra* » - « *scivolò in casa come un ladro* » qui souligne le statut paradoxal du rapport qu'ont les personnages les uns vis-à-vis des autres au sein de leur propre domicile familial.

Cette construction fondée sur la répétition, confère au texte une **dimension burlesque**, soulignée par le titre même de la nouvelle *Pantomima* : une pantomime étant à la fois, selon la définition qu'en donne le dictionnaire, (1) un « spectacle qui s'exprime par des gestes » (aucune parole n'est prononcée dans toute la première partie du texte et tout se passe en silence, à travers le comportement identique des 3 personnages) mais désigne aussi (2) « une gestuelle outrée et pour finir mensongère ». La répétition de cette **mécanique visuelle** renforçait la transformation burlesque des personnages en stéréotypes sociaux, en masques, visant à alimenter le propos satirique de l'auteur.

- **une deuxième partie**, très théâtrale également, mais où prédomine désormais la parole entre les personnages. Dans ce dialogue, le comique naît du fait que chaque personnage « joue » un rôle devant les autres (source de quiproquos, comique de situation et « théâtre dans le théâtre ») afin d'empêcher le dévoilement de sa vérité : les personnages sont à la fois des menteurs et les témoins des mensonges respectifs des uns aux autres. Silence ou parole, rien ne vient lever le voile sur les hypocrisies familiales ni libérer les personnages de leur aliénation réciproque.

A ces 2 parties venait s'ajouter, comme il se doit dans la construction réussie d'une nouvelle, **la chute**, tranchante et lapidaire (« *Cenarono in silenzio* ») qui venait synthétiser une situation finale marquée par l'incommunicabilité, l'impossibilité tragi-comique et définitive de tout échange sincère. Chaque mot ne peut que retomber dans le mensonge, chacun des personnages ayant compris que les deux autres mentent et chacun faisant semblant de croire à ce mensonge. Seul le silence est alors de mise, silence qui était celui qui enveloppait la maison au début du texte.

3. D'autres approfondissements pouvaient être attendus de la part des candidats :

- la mise en relief de la **fonction actancielle du personnage de la domestique** : présentée comme un personnage insignifiant, sourd et aveugle au début de la nouvelle (« *E la donna di servizio, sempre chiusa in cucina, non si accorgeva mai di chi entrava e usciva e di quello che avveniva nella grande casa* »), n'est-elle pas en réalité le témoin privilégié et tout à fait conscient des « pantomimes » de chaque membre de la famille dont elle n'ignore rien des secrets ?

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

- une analyse de la **topographie signifiante des lieux et des espaces** qui renforcent la thématique centrale de l'extrait, et notamment le lien entre espaces extérieurs / espaces intérieurs et vie authentique / récitation mensongère. On pouvait repérer le schéma suivant : extérieur de la maison (vie authentique du personnage) - porte d'entrée (frontière entre vie authentique et fiction mensongère) - couloir (début de la fiction mensongère) - chambre (immersion dans un rôle mensonger).

Quant à l'espace de la grande maison silencieuse, il facilite les vies séparées de chaque membre de la famille, mais aussi leur solitude et leur incommunicabilité. On pouvait éventuellement interpréter aussi cette topographie comme la mise en évidence du rôle étouffant et aliénant de la famille pour chacun des personnages, qui mène une vie plus vraie et plus authentique, en dehors de leurs rôles stéréotypés, seulement à l'extérieur de la maison. La mère, Iride, l'exprime à sa manière : « ... è noiosa la testimonianza dei figli... ».

- il était également possible de déceler la **proximité du narrateur** avec le personnage de la fille, **Angelica**, qui est d'une certaine manière la protagoniste principale de la nouvelle. D'une part, parce qu'il lui consacre plus de lignes qu'aux deux autres personnages et d'autre part, parce qu'à la différence des personnages du père et de la mère, il lui accorde une intériorité plus fouillée à travers la focalisation interne (« *Una volta tanto, una piccola rivincita* »). Angelica apparaît alors comme le personnage le plus vulnérable, la victime qui souffre le plus de la situation, vis-à-vis de ses frères comme de ses parents (« *Bugiarda, pensò Angelica, con la voglia di piangere per la rabbia* »). Le texte est ainsi en partie la mécanique (ratée) de sa vengeance.

### 4.4.2 Analyse d'un extrait filmique

Parmi les extraits proposés en 2025, le jury a soumis un extrait tiré du film comique et dramatique *La Stranezza* réalisé par Roberto Andò. Le film est sorti en Italie en 2022. Il a été récompensé par quatre prix David di Donatello ainsi que par un Nastro d'Argento en 2023.

Le film est construit autour de la figure de Luigi Pirandello, prix Nobel pour le théâtre. L'acteur Toni Servillo interprète l'écrivain sicilien. Les acteurs Salvatore Ficarra et Valentino Picone jouent, quant à eux, le rôle de deux fossoyeurs siciliens, respectivement Sebastiano Vella (Bastiano) et Onofrio Principato (Nofrio).

L'histoire se déroule à Girgenti, la ville d'Agrigente, en 1920. Pirandello rejoint sa ville natale à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Giovanni Verga. Sur place, Pirandello apprend le décès de sa nourrice pour qui l'écrivain organise les funérailles. C'est à cette occasion que le dramaturge fait la connaissance de Bastiano et de Nofrio, deux fossoyeurs et acteurs d'une compagnie amateur de théâtre. Le retour aux sources de Pirandello est accompagné par les phantasmes de ses personnages : l'auteur est en quête d'inspiration, tout en étant obsédé par une « idée étrange » (*la stranezza* qui donne le titre au film) pour la création d'une nouvelle pièce. La participation à la pièce hilarante – mieux vaut dire satirique – de la compagnie amateur lui offre l'occasion de mettre noir sur blanc la pièce *Sei personaggi in cerca d'autore*. Le film d'ailleurs se termine sur la première de cette pièce à Rome au *Teatro Valle* en 1921.

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Certaines scènes de la pièce sont proposées. La réception très contrastée de la pièce est également mise en avant, malgré le succès qu'elle aura par la suite.

Le sicilien et l'italien cohabitent et s'alternent dans le scénario. L'alternance codique – trace de la diglossie caractérisant la péninsule italienne – permet, d'une part, de mieux appréhender le contexte socioculturel et, d'autre part, les intentions des personnages.

Comme l'a affirmé le réalisateur dans le livre *Il piacere di essere un altro* publié en 2023, le film s'articule autour de la tension entre la réalité et la fiction, entre la tragédie et la comédie. Il est bien entendu un hommage à Luigi Pirandello, notamment à sa capacité à interroger et à renouveler les codes du théâtre. De manière plus générale, le film se veut un hommage au spectacle vivant.

Les candidats ont disposé des informations suivantes dans le descriptif fourni par le jury :

**TITOLO DEL FILM:** La stranezza  
**REGIA:** Roberto Andò  
**GENERE:** Commedia/Drammatico  
**ANNO:** 2022

PERSONAGGI	ATTORI
Luigi Pirandello	Toni Servillo
Sebastiano Vella	Salvatore Ficarra
Onofrio Principato	Valentino Picone
Tano	Aldo Failla
Mimmo Casà	Rosario Lisma

Luigi Pirandello assiste alla rappresentazione di una recita teatrale amatoriale ad Agrigento. Sono protagonisti Onofrio e Salvatore, due becchini. La recita apparentemente comica scatena tuttavia un dramma.

### Éléments de contexte historique et culturel

Les années 1920 représentent une période de transition fondamentale entre tradition et modernité pour le jeune Royaume d'Italie. À cette période, les institutions de la jeune monarchie parlementaire peinent à gérer les tensions sociales post-unitaires. En effet, la longévité de l'ère de Giolitti comme Président du Conseil des Ministres (1900-1914) permet la mise en place de certaines réformes socioéconomiques qui apaisent la classe ouvrière, stimulent l'émigration, promeuvent la construction d'infrastructures, notamment ferroviaires,

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

et facilitent l'industrialisation de l'ensemble du royaume. Toutefois, demeurent la *questione meridionale* et la présence d'un système corrompu parallèle au nouvel État. La Première Guerre Mondiale vient tout juste de prendre fin (1915-1919). Le royaume italien élargit ses frontières au Nord-Est à l'exception des territoires de la Dalmatie et de Fiume. C'est d'ailleurs vers Fiume que le jeune Gabriele D'Annunzio se dirige, soutenu par le mouvement socialiste nationaliste émergent des *Fasci di combattimento* italiano, pour l'occuper. L'Italie est sur le point de voir la naissance du Parti national fasciste guidé par Benito Mussolini en 1921 et ainsi du *Ventennio fascista*.

La figure de Gabriele D'Annunzio caractérise également la scène littéraire de l'époque. Son entreprise à Fiume participe à la construction de la figure du poète à la fois dandy et héros, ce dernier étant d'ailleurs inspiré du *Manifesto del futurismo* de Filippo Marinetti (1909). Le vérisme de Giovanni Verga et la représentation minutieusement objective du réel qui est défendue par le positivisme commencent à laisser la place à la vitesse, à la subjectivité, à la fragmentation du « je » et par conséquent à la précarité d'appréhension vis-à-vis de la complexité du réel. C'est dans ce courant que s'insère l'œuvre de Luigi Pirandello.

### Éléments de description et d'analyse

L'extrait proposé démarre à la minute 01h06'51'' et se termine à 01h09'16''.

La séquence se déroule à Agrigente au début du XX<sup>e</sup> siècle, plus précisément lors de la représentation d'une pièce dans un théâtre en 1920. La scène reproduit le salon d'un appartement bourgeois. L'élégance des costumes du public qui y participe laisse deviner que la représentation a lieu en soirée.

La séquence ne présente aucune voix-off. Elle montre les deux fossoyeurs déguisés et d'autres acteurs sur la scène ainsi que le parterre et Pirandello dans un des balcons du théâtre.

Des voix provenant de l'extérieur de la scène suggèrent que le jeune homme devant le miroir est probablement un acteur qui ajuste son costume dans une loge. Le montage déplace le spectateur dans le salon d'une maison sans doute aristocratique reconstitué sur scène. Le personnage d'une baronne jouée par le fossoyeur Bastiano drôlement déguisé en femme moustachue, s'apprête à invoquer l'esprit de son défunt mari Melchiorre. Le personnage de Pietruzzo joué par le fossoyeur Nofrio, semble hésiter, craignant la révélation de vérités cachées. La baronne insiste, faisant semblant d'ignorer les allusions de Pietruzzo – que sa gestuelle pourtant trahit – tout en ajoutant à son tour d'autres allusions à la corruption et aux affaires louches de l'homme. L'alternance codique entre le sicilien et l'italien pour laquelle opte le personnage de la baronne est en ce sens révélatrice : le sicilien semble porteur d'une vérité vécue et comprise par le public face aux répliques en italien qui masquent en revanche la vérité et sauvent les apparences.

De plus, les mouvements de la caméra servent d'accompagnement diégétique à cette partie de la scène. Un premier plan montre le sourire de Pirandello, spectateur de la scène, alors que

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

le plan d'ensemble affiche le public qui rit. Ces mouvements participent, d'une part, à renforcer la complicité entre les acteurs et le public dans la représentation théâtrale mise en scène, notamment à l'égard des sous-entendus qui semblent faire écho à des vérités connues par tous. D'autre part, l'alternance de ces mouvements contribue aussi à la dimension comique de la scène dans la narration du film. Enfin et surtout, l'alternance de plans moyens entre la baronne et un spectateur dans le public à qui les répliques de la baronne semblent s'adresser, prépare le terrain à ce qui va bientôt se produire.

En effet, malgré la dimension comique de la scène qui est enrichie par les intonations et la simulation d'un jeu d'acteur amateur par les protagonistes de la pièce, ce spectateur bondit enfin de son siège. Il s'agit de Mimmo Casà, employé de l'administration locale, qui croit être ridiculisé au sujet de ses activités licites et surtout illicites. Le premier coup de théâtre dans le théâtre a ainsi lieu. Il est d'ailleurs introduit par le fond sonore caractérisé par des notes graves, tel un accompagnement au virage dramatique de la séquence. La fiction et la réalité (les deux fictives) se rejoignent et se mêlent à ce moment dans la fiction du film.

Les deux fossoyeurs protagonistes de la pièce essaient d'apaiser l'esprit de Mimmo en s'appuyant, entre autres et en vain, sur la différence onomastique et sur l'invention des faits représentés. Néanmoins, le jeu autour des mots *cassa* et *incasso* (*cassa da morto*, le cercueil, et la caisse, l'argent encaissé par des marchés illicites sur les décès) par la réplique de la baronne, ou mieux par Bastiano derrière le masque de la baronne, déchaîne le rire du public.

C'est après cette réplique que se déclenche le deuxième coup de théâtre dans le théâtre : la réaction de Concetta, l'ex-épouse de Mimmo Casà. C'est elle qui révèle la correspondance entre la fiction de la pièce représentée et la réalité des faits (les deux fictives). Concetta se propose d'ailleurs comme source potentielle pour l'enrichissement du scénario joué. Le réel (fictif) s'imisce et s'invite ainsi dans la création du fictif (doublement fictif) et contribue à ce dernier, aussi. La boutade finale de Pietruzzo, ou mieux de Nofrio déguisé en Pietruzzo, sur les talents méconnus de dramaturge de Concetta participe à cette lecture et achève l'intention comique du film.

La pièce et ses masques, et par conséquent la séquence filmique et ses acteurs démontrent ainsi que les masques révèlent les vrais visages et jusqu'à quel point la frontière entre réel et fiction est ténue et labile : il s'agit bel et bien d'une mise en abyme à plusieurs niveaux de la poétique qui a façonné l'œuvre théâtrale de Pirandello.

**Rapporteurs :** Mario MARCON et Laurent SCOTTO d'ARDINO

avec les contributions de l'ensemble du jury

# CAPES interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 5 Annexes

#### 5.1 Annexe 1 : dossier lycée

##### PREMIERE PARTIE DE L'ÉPREUVE

##### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

##### DOSSIER LYCÉE

## GENOVA

### Document 1

*È andato agli ascensori che salgono fino alle colline, oltre la cornice dei palazzi che danno da bastione alla città. A quell'ora sugli ascensori non c'è nessuno, si riempiono nel tardo pomeriggio, quando la gente rientra a casa dal lavoro. Il manovratore è un vecchietto con una divisa nerofumo e una mano di legno [...]. Accanto ai vetri della cabina, nel primo tratto del percorso corre su rotaie come una funicolare, sfilano i muri maestri delle case, piccoli slarghi scuri abitati dai gatti, cancelli di cortili nei quali si vede una bacinella, una bicicletta rugginosa, gerani e basilico piantati in scatole di tonno. Poi all'improvviso i muri si aprono: è come se l'ascensore avesse sfondato i tetti e puntasse direttamente verso il cielo, per un attimo ci si sente sospesi nel vuoto, i cavi della trazione scivolano silenziosamente, il porto e gli edifici fuggono in basso, si ha quasi l'impressione che l'ascensione non si fermerà più, la forza di gravità pare una legge assurda e la città un giocattolo dal quale è un sollievo disabituarsi.*

Antonio Tabucchi, *Il filo dell'orizzonte*, 1986

### Document 2

Vidéo : *Genova fa il pieno di turisti*, 9/04/2023 (1'16)

Source : [www.primocanale.it](http://www.primocanale.it) (consulté le 31/01/2025)

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### Documento 3



[www.visitgenoa.it](http://www.visitgenoa.it), 2020 (consulté le 31/01/2025)

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### Document 4

#### **Genova per noi**

Con quella faccia un po' così  
Quell'espressione un po' così  
Che abbiamo noi prima di andare a Genova  
E ben sicuri mai non siamo  
Che quel posto dove andiamo  
Non c'inghiotte non torniamo più  
Eppur parenti siamo un po' di quella gente che  
c'è lì  
Che in fondo in fondo è come noi selvatica  
Ma che paura che ci fa quel mare scuro  
Che si muove anche di notte  
Non sta fermo mai  
Genova per noi che stiamo in fondo alla  
campagna  
E abbiamo il sole in piazza rare volte  
E il resto è pioggia che ci bagna  
Genova dicevo è un'idea come un'altra  
Ma quella faccia un po' così  
Quell'espressione un po' così  
Che abbiamo noi mentre guardiamo Genova

Ed ogni volta l'annusiamo  
Circospetti ci muoviamo  
Un po' randagi ci sentiamo noi  
La baia figlia di luce e di follia  
Foschia pesci africa sono nausea e fantasia  
E intanto nell'ombra dei loro armadi  
Tengono lini e vecchie lavande  
Lasciaci tornare ai nostri temporali  
Genova hai i giorni tutti uguali  
In un'immobile campagna  
Con la pioggia che ci bagna  
E i gamberoni rossi sono un sogno  
E il sole è un lampo giallo al parabris  
Con quella faccia un po' così  
Quell'espressione un po' così  
Che abbiamo noi che abbiamo visto Genova  
Ah ah ah ah con quella faccia un po' così  
Quell'espressione un po' così che abbiamo noi  
Che abbiamo visto Genova ah ah ah ah

Canzone scritta da Paolo Conte, 1975

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### Document 5

#### Porto Antico, 30 anni fa la rinascita con il progetto di Renzo Piano: la storia

Grazie ai finanziamenti ottenuti per l'Expo specializzata "Genova 1992 – Cristoforo Colombo, la nave e il mare" si scelse di procedere alla riqualificazione multifunzionale di un'area del porto storico. Un grande spazio, naturale sbocco sul mare del centro storico della città, ricco di edifici di "archeologia portuale" – dai Magazzini del Cotone al Mandraccio, dal Millo a Porta Siberia – che fu integrato, secondo il progetto di Renzo Piano, con nuovi elementi - il grande Acquario, la Piazza delle Feste, l'Isola delle Chiatte, la Biosfera e l'iconico Bigo - che hanno prodotto nel tempo un risultato talmente eclatante da diventare un caso di scuola. Insieme ad altri fondamentali interventi di ristrutturazione come Palazzo Ducale e il teatro Carlo Felice, il Porto Antico ha determinato un effetto a catena capace di caratterizzare l'intero processo di trasformazione della città. Il progressivo aumento negli arrivi dei turisti sul territorio in tutti questi anni ne è la testimonianza più efficace. [...]

"Il Porto Antico è uno dei luoghi simbolo non solo di Genova e della Liguria, è un simbolo della rinascita e della riconversione di questa città, di una visione di futuro, capace di recuperare una zona affacciata direttamente sul mare e integrarla con la città, rendendola viva e attrattiva - spiega il presidente della Regione Liguria Giovanni Toti -, il primo passo di quel percorso di crescita della città che l'ha resa, in questi ultimi anni, una meta turistica sempre più apprezzata, una città d'arte affascinante e ricca di sfaccettature. Partendo proprio dall'esempio del Porto Antico, il nostro lavoro va nella direzione di rendere sempre più forte e significativo il legame tra l'acqua e la città, riqualificando e recuperando il fronte mare con il grande lavoro del Waterfront di Levante, il grande progetto, ancora una volta firmato da Renzo Piano, destinato a rendere Genova sempre più iconica, vera capitale del Mediterraneo".

Genova Today, 6/02/2024 (consulté le 31/01/2025)

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### Document 6

**GENOVA**  
MORE THAN THIS

ARTE E CULTURA OUTDOOR EVENTI ORGANIZZA BLOG NEWS STORE PLAYPHYGITAL

IT

**Tra cielo e mare**

Mare, scogliere e pini marittimi a un soffio dalla città @Stefano Goldberg

Home / Tra cielo e mare

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 5.2 Annexe 2 : dossier collège

#### PREMIERE PARTIE DE L'ÉPREUVE

#### EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS EN LANGUE ÉTRANGÈRE

#### DOSSIER COLLEGE

### « MARE NOSTRUM ? »

#### Document 1

Vidéo : “Luca”: *alla scoperta dei mostri marini della Liguria (1'51”)*

Source : [www.nationalgeographic.it](http://www.nationalgeographic.it), 2021 (consulté le 31/01/2025)

#### Document 2

#### **I mostri marini sono davvero esistiti?**

*Per secoli i mostri marini sono stati gli incubi di marinai e viaggiatori: ma quali sono?*

[...]

**I mostri marini** hanno tempestato le pagine dei libri, i racconti popolari, le leggende e soprattutto i sogni...ehm, gli incubi di adulti e bambini. Ma sono così appassionanti, c'è da dirlo, da vedere al cinema o in qualche cartone, non è vero? Gli uomini, che sono animali terrestri, hanno sempre avuto paura degli abissi, del mare scuro e profondo. Così come hanno spesso paura, purtroppo, di ciò che non conoscono...Ma quanto c'è di verità nelle storie di questi mostri marini?

#### **Esistono davvero degli esseri così mostruosi in mare? [...]**

Nell'Antichità i **marinai** che attraversavano in lungo e in largo i mari del mondo fino ad allora conosciuto, erano terrorizzati dalla presenza di questi mostri, che dalle descrizioni di chi giurava di averli visti erano molto **simili ai draghi e ai serpenti**. I racconti su questi esseri orribili erano così diffusi che i disegni di tanti di essi apparivano anche nelle carte e nelle mappe geografiche. I **libri antichi** erano pieni di disegni e di racconti

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

su questi mostri, che secondo i marinai erano stati avvistati in tutti i mari e a tutte le latitudini, a volte anche attaccando le imbarcazioni o divorando i membri di un equipaggio. [...]

#### I mostri marini più famosi

[...] Nell'Antica Grecia, **Scilla** e **Cariddi** erano mostri marini che mangiavano gli uomini, e si trovavano nei mari dell'Italia del sud (che si chiamava Magna Grecia). Prima di essere un serpente così mostruoso, Scilla era una **bellissima ninfa** dagli occhi azzurri, del cui bell'aspetto divenne gelosa la **maga Circe**, che le fece crescere sei orribili teste dai fianchi in su, con interminabili colli e altrettanto lunghe code al posto delle gambe. A causa del dolore per questa trasformazione, Scilla passava il tempo a divorare gli uomini in mare. Anche Cariddi era una ninfa bellissima, trasformata anch'ella in un orribile serpente di mare pronto a risucchiare le navi. [...]

Paolo Federighi, da *Focus Junior*, 22 marzo 2021

#### Document 3

Una volta a Messina c'era una madre che aveva un figlio a nome Cola, che se ne stava a bagno nel mare mattino e sera. La madre a chiamarlo dalla riva: – Cola! Cola! Vieni a terra, che fai? Non sei mica un pesce?

E lui, a nuotare sempre più lontano. Alla povera madre veniva il torcibudella, a furia di gridare. Un giorno, la fece gridare tanto che la poveretta, quando non ne poté più di gridare, gli mandò una maledizione: – Cola! Che tu possa diventare un pesce!

Si vede che quel giorno le porte del Cielo erano aperte, e la maledizione della madre andò a segno: in un momento, Cola diventò mezzo uomo mezzo pesce, con le dita palmate come un'anatra e la gola da rana. In terra Cola non ci tornò più e la madre se ne disperò tanto che dopo poco tempo morì [...].

Un giorno, un marinaio andando in barca al largo, se lo vide passare vicino nuotando. – Cola! gli disse. – C'è il Re di Messina che ti vuole parlare!

E Cola Pesce subito nuotò verso il palazzo del Re. [...]

– Cola Pesce, – gli disse, – tu che sei così bravo nuotatore, dovresti fare un giro tutt'intorno alla Sicilia, e sapermi dire dov'è il mare più profondo e cosa ci si vede!

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Cola Pesce ubbidì e si mise a nuotare tutt'intorno alla Sicilia. [...]

Il Re aspettò un giorno, ne aspettò due, ne aspettò tre, ma Cola non si rivedeva.

Finalmente venne fuori, ma era pallido come un morto.

– Che c'è, Cola? – chiese il Re.

– C'è che sono morto di spavento, – disse Cola. – Ho visto un pesce, che solo nella bocca poteva entrarci intero un bastimento!

Italo Calvino, *Fiabe italiane*, Mondadori, 1956

### Document 4



Ignazio Danti, *Carta d'Italia, Corsica e Sardegna (particolare)*, 1580 circa, Galleria delle carte, Musei Vaticani

# CAPES interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### Document 5



Renato Guttuso, *Colapesce*, 1985  
Pannelli dipinti ad olio, Teatro Vittorio Emanuele di Messina

# CAPEs interne - session 2025

## ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

### 5.3 Annexe 3 : texte littéraire

#### Pantomima

La bella Angelica Ribaudi, coi biondi capelli in disordine e le fresche gote di diciottenne arrossate, affannando per aver fatto le scale a quattro a quattro, si fermò un attimo sul pianerottolo per calmarsi; indi mise pian pianino la chiave nella serratura, girò delicatamente, spinse la porta senza far rumore e scivolò in casa come una ladra.

Voleva arrivare prima di sua madre, ch'ella aveva intravisto in fondo alla strada scendere dal tram. Non già che la turbasse l'idea di rincasare tardi per la cena, ma una volta tanto ch'era arrivata un po' meno tardi del solito poteva esser comodo evitare i rimproveri e le frasi amare della madre e magari farle credere d'essere arrivata molto prima. Non le capitava mai di rincasare quando la mamma non era ancora in casa.

In punta di piedi percorse il corridoio. Davanti alla camera del padre si fermò un attimo, trattenendo il fiato; spinse appena la porta socchiusa, guardò dentro e respirò: la camera era buia. Il babbo non era ancora rientrato. Quanto ai fratelli, non c'era pericolo che rincasassero prima dell'alba. E la donna di servizio, sempre chiusa in cucina, non si accorgeva mai di chi entrava e chi usciva e di quello che avveniva nella grande casa.

Angelica si chiuse nella propria stanza. Senza accendere la luce si sfilò in fretta l'abito, infilò precipitosamente una vestaglia e allo scuro corse a stendersi sul letto, perché voleva che i familiari, rincasando, la trovassero così e pensassero che era in casa da molto tempo. E intanto tese l'orecchio per sentire da un momento all'altro girare la chiave della porta di casa e il passo di sua madre che entrava e la voce che domandava alla domestica: «È rientrata la signorina?» e la domestica che avrebbe risposto: «Non ancora» e la mamma che si sarebbe lamentata per i continui ritardi di lei e che poi l'avrebbe trovata in camera dormiente. Una volta tanto, una piccola rivincita. Ma non s'udiva nulla.

La ancor giovanile e piacente signora Iride Ribaudi, coi capelli un po' in disordine e affannando per aver fatto le scale di corsa, mise pian piano la chiave nella serratura, girò delicatamente, spinse la porta senza far rumore e scivolò in casa come una ladra. Voleva arrivare prima di suo marito che aveva intravisto in fondo alla strada. In punta di piedi traversò il corridoio. Nel passare davanti alla camera di sua figlia respirò: la camera era buia e silenziosa, Angelica non era ancora rientrata. Non già che dovesse render conto. Ma in certi casi è noiosa la testimonianza dei figli, e, poi, d'una figlia come Angelica!

La signora Iride si chiuse nella propria stanza, senza accendere la luce si spogliò in fretta, infilò precipitosamente la vestaglia e allo scuro corse a stendersi sul letto poiché voleva che i familiari, rincasando, credessero che ella era in casa da tempo.

Giovanni Ribaudi, affannato per aver fatto le scale di corsa, mise pian pianino la chiave nella serratura, girò delicatamente, spinse la porta senza far rumore e scivolò in casa come un ladro. Voleva che i familiari non s'accorgessero ch'egli rincasava così tardi. La casa era grande e con qualche accorgimento si poteva farla in barba a tutti. In punta di piedi traversò il corridoio, si fermò un attimo e udendo un perfetto silenzio, respirò: le donne dormivano.

Dopo un po', udì la voce di sua moglie che chiedeva alla domestica:

«Il signore è rientrato?»

«Nossignora» disse la domestica.

## CAPEs interne - session 2025

### ÉPREUVE D'ADMISSION - ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

«Chi è in casa?»

«Nessuno»

Giovanni s'affacciò dalla propria stanza.

«Ma sì, cara», disse «sono qua da un'ora. Siccome ti ho trovata che dormivi non ho voluto svegliarti»

«Già», disse la signora Iride «sono rincasata due ore fa e poiché non c'era nessuno in casa, mi sono messa un po' a riposare».

Aggiunse con un sospiro:

«Angelica non è ancora tornata».

Bugiarda, pensò Angelica, con la voglia di piangere per la rabbia.

Ma in quel momento il padre aprì la porta della camera di Angelica.

«È qui» esclamò.

«Oh», fece la signora Iride, «non lo sapevo».

Angelica finse di svegliarsi.

«Non sono uscita affatto», disse «ho dormito tutto il pomeriggio».

Cenarono in silenzio.

Achille CAMPANILE, *Gli asparagi e l'immortalità dell'anima*, 1974